COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°45 • du 2 au 8 mars 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Elvis à portée de main

Zachary Stevenson a décroché le rôle d'Elvis dans la pièce de théâtre ***Burnin'Love*** qui se jouera au Prairie Theatre Exchange du 3 au 20 mars. Une occasion pour ce Britanno-Colombien, amoureux de la langue de Molière, de revenir au Manitoba après avoir joué dans ***Back to You***, l'histoire de Lucille Starr. ■ **Page 19.**

photo : Jocelyne Nicolas



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Marie-Christine BRUCE, Jocelyne NICOLAS** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Pierre GOISET** ■ Chargée de projets Web/Dans nos écoles : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Lysiane ROMAIN** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

PATRIMOINE

Un DG pour Héritage Saint-Boniface?

Un mois et demi après avoir pris la présidence d'Héritage Saint-Boniface, Joel Lafond a démissionné de son poste pour raisons personnelles. Comment se dessine l'avenir d'Héritage Saint-Boniface aujourd'hui?

Camille SÉGUY

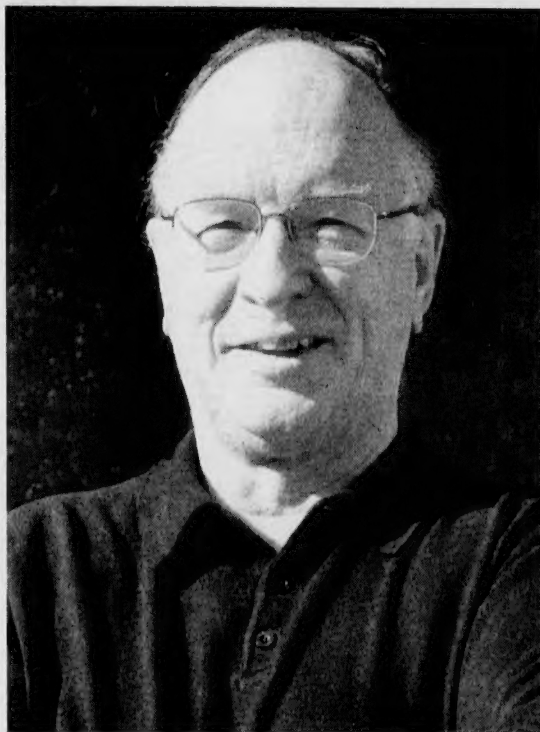
Le 14 février dernier, Joel Lafond a démissionné de son poste de président d'Héritage Saint-Boniface pour des raisons personnelles.

« Les dossiers d'Héritage Saint-Boniface sont très prenants, explique le président de l'Association du Vieux Saint-Boniface, Walter Kleinschmit, qui a pris en main la situation pour recruter une relève. Même s'il a beaucoup fait en peu de temps, c'était une tâche difficile à concilier, pour un jeune adulte, avec d'autres activités bénévoles, un travail et sa famille. »

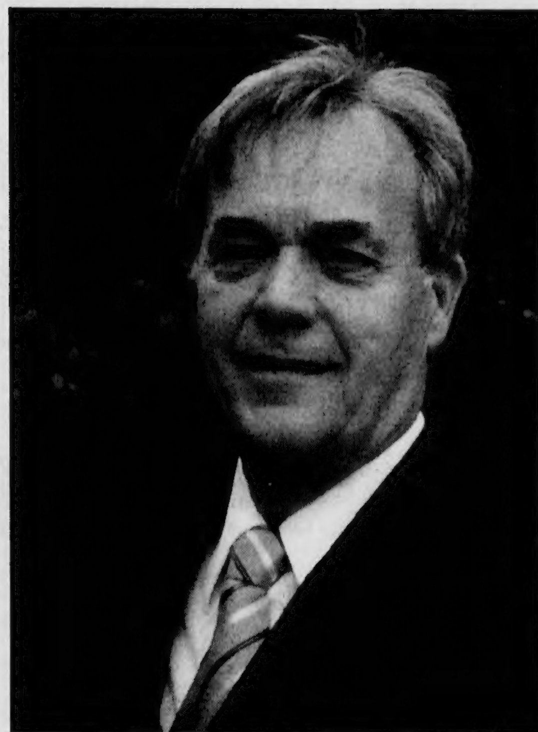
L'heure est donc maintenant à la recherche d'une relève pour le poste. « On n'a pas l'intention d'arrêter Héritage Saint-Boniface, affirme Walter Kleinschmit. On va trouver d'autres personnes intéressées par la question du patrimoine et des bâtisses historiques. »

Il envisage notamment, si le recrutement s'avère difficile du fait de l'ampleur des dossiers en cours tels que la résidence Langevin ou encore le bureau de Poste, d'élargir au reste de Winnipeg.

« Il y a, hors de Saint-Boniface, des anglophones bilingues amoureux du français et du patrimoine francophone, souligne-t-il. Certains seraient peut-être bons pour s'occuper de nos dossiers. On veut s'assurer de ne pas répéter le problème, donc d'avoir assez de personnes pour gérer tous les dossiers. On va donner au prochain président les bons outils pour faire son travail. »



Walter Kleinschmit.



David Dandeneau.

Archives La Liberté

Pour sa part, le président fondateur d'Héritage Saint-Boniface en 2005, David Dandeneau, qui a quitté ses fonctions à l'automne 2010, n'est pas inquiet pour l'avenir de l'organisme.

« Je sens qu'il y a une relève, assure-t-il. La transition va se faire. Il y a des personnes très compétentes dans le comité, donc je suis convaincu que le leadership va se dessiner parmi elles. La jeunesse va prendre la relève, il faut juste laisser un peu de temps. »

Embaucher un DG

Walter Kleinschmit aimerait cependant « trouver une formule pour que le patrimoine francophone soit plus reconnu, au point de pouvoir se permettre l'embauche d'un directeur général pour s'occuper des dossiers d'Héritage Saint-Boniface à temps plein, au lieu de surcharger un président bénévole ».

Il estime en effet, de même que David Dandeneau, que « la communauté franco-manitobaine manque de vision d'ensemble pour son patrimoine. Aucun organisme ne veut prendre trop de risques pour ça. C'est un problème et c'est décourageant ».

Le point avait été soulevé par David Dandeneau lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM), en octobre 2010.

Le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, assure toutefois qu'il n'y a « pas lieu de paniquer car il y a toujours des gens engagés, dans divers organismes et communautés, qui travaillent tous les jours pour faire avancer les dossiers du patrimoine de Saint-Boniface ».

Il évoque notamment le Centre du Patrimoine, la Société historique de Saint-Boniface ou encore les Sociétés historiques dans les communautés rurales.

« Il y a énormément de travail à faire encore, mais le patrimoine n'a jamais été laissé de côté, affirme Daniel Boucher. Si certains dossiers prennent plus de temps à aboutir, c'est normal. La SFM n'est pas là pour imposer quoi faire aux intervenants qui sont déjà sur le terrain, mais pour appuyer si on nous le demande. »

Par ailleurs, Héritage Saint-Boniface va poursuivre son rapprochement avec Heritage Winnipeg afin de bénéficier de leur appui. « On pourra se servir de leurs services donc ce sera avantageux pour nous », explique Walter Kleinschmit.

David Dandeneau précise que « l'idée est de faire d'Héritage Saint-Boniface une branche d'Heritage Winnipeg, pas de les amalgamer. On gardera donc nos priorités », conclut-il.

BUDGET MUNICIPAL

Place à l'infrastructure

Jocelyne NICOLAS

Le budget capital pour les années 2011 à 2016 a été approuvé le 22 février avec dix voix contre six. Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a voté pour l'approbation du budget. « Je crois que ce budget prend en compte les enjeux principaux de la Ville », indique-t-il.

La Ville prévoit dépenser 2,2 milliards $ d'ici 2016 pour l'infrastructure. Entre autres, plus de 905 millions $ sont attribués à l'amélioration des égouts et plus de 442 millions $ pour les routes et ponts de la ville, dont 111 millions $ uniquement pour l'extension du Chief Peguis Trail.

La Ville annonce aussi 161,6 millions $ pour la sécurité publique, qui couvrira les frais d'un poste de police et de nouveaux édifices pour les pompiers et les auxiliaires médicaux.

« Je suis content de voir que le budget inclut des fonds pour une nouvelle caserne de pompiers à Sage Creek, ajoute Daniel Vandal. Les améliorations routières dans le quarter de Saint-Boniface sont aussi importantes. »

Prévue dans les cinq prochaines années, une nouvelle route à Island Lakes partira du boulevard Lagimodière pour rejoindre l'avenue de la Seigneurie. « Cette route connectera Island Lakes, Royalwood et le sud de Saint-Vital par une extension de l'avenue Ward », dit Daniel Vandal.

En 2010, la Ville de Winnipeg a annoncé que les bibliothèques de Windsor Park et de Saint-Vital fermeraient leurs portes. « Le budget 2011 prévoit construire une nouvelle bibliothèque qui desservira les régions affectées par ces fermetures », commente Daniel Vandal.

Important pour ceux qui craignent une inondation ce printemps, la Ville a aussi mis de côté quelque 82 millions $ pour le drainage et les mesures de contrôle d'inondation.

Pour voir le budget au complet, consultez : http://winnipeg.ca/finance/files/2011PreliminaryCapitalBudget.pdf.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Des distances qui nous séparent

Les cyclistes qui étaient partis pour le périple À vélo pour mon drapeau en mai 2010 pourront être fiers d'avoir été les pionniers d'un projet qui semble faire des petits.

En effet, ce projet, qui était l'initiative de la Société franco-manitobaine (SFM), sera bientôt répété, cette fois-ci pour faire la promotion de la santé en français. L'ancien participant au périple À vélo pour mon drapeau et responsable des relations gouvernementales de la Société santé en Français, Paul-André Baril, y a vu l'occasion de soulever l'intérêt du public pour faire valoir une vie saine, tout en regroupant francophones et francophiles autour du cyclisme.

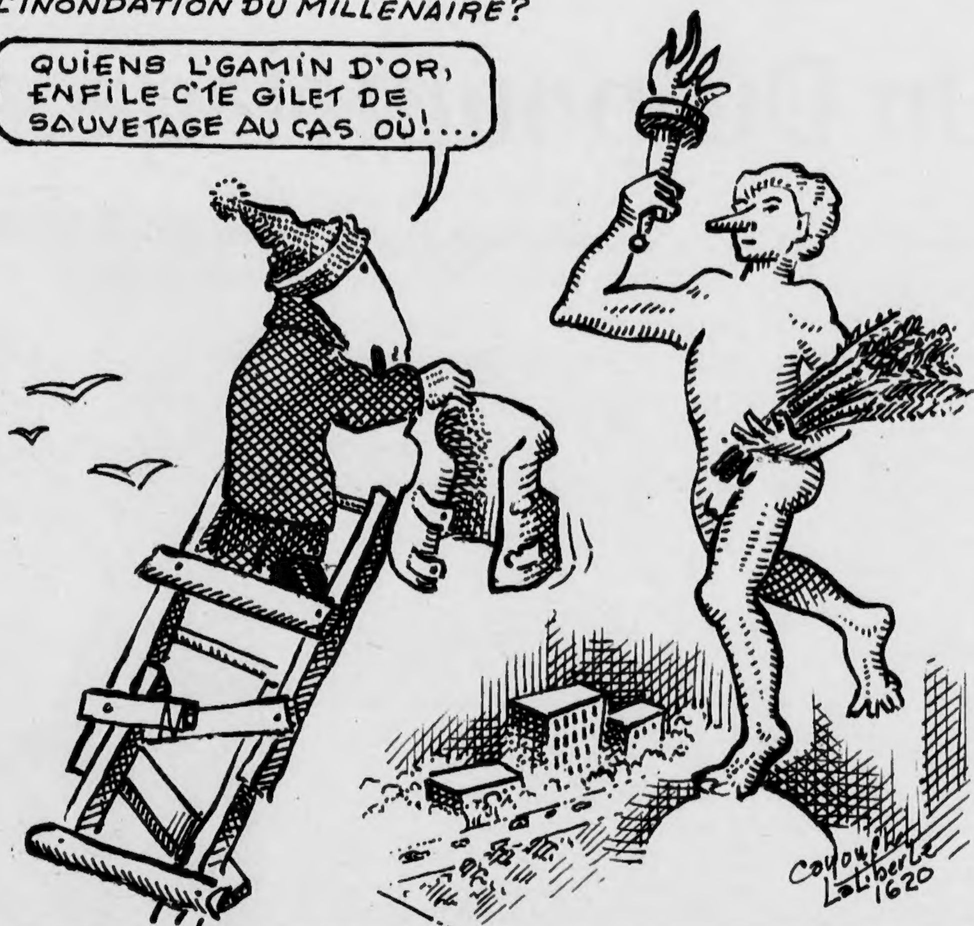
C'est justement lorsqu'un projet comme À vélo pour mon drapeau se répète qu'on peut en mesurer le succès. Et une fois de plus, on peut se réjouir qu'un de nos organismes franco-manitobains, le Conseil communauté en français, fera partie de la mise sur pied de ce projet.

On peut aussi se régaler d'imaginer une fois de plus des francophones et francophiles traverser le pays en groupe. Traverser villes et villages fait prendre conscience à nos concitoyens anglophones du dynamisme de nos communautés en situation minoritaire.

Et pourquoi pas, un jour, imaginer un périple à vélo dans lequel on inviterait une trentaine d'anglophones qui ne parlent pas un seul mot de français et qu'on jumellerait avec une trentaine de francophones qui ne leur parleraient pas un mot d'anglais afin de leur faire découvrir notre culture et notre langue tout en créant des liens d'amitié solides.

Ces aventures de cyclistes semblent tisser des relations et des connivences fortes selon les dires des participants. Des relations qu'on aimerait avoir avec nos concitoyens : amicales, fiables et durables.

Si chaque fois on parcourrait à vélo 2 000 kilomètres avec une trentaine d'anglophones désireux de s'immerger dans notre culture, on gagnerait 2 000 kilomètres sur les distances et les préjugés qui nous séparent.



À VOUS la parole

J'aime le beau

Madame la rédactrice,

Je ne suis pas une artiste, mais j'aime le beau. En pénétrant dans la Galerie du Centre culturel franco-manitobain, le 18 février, j'eus le souffle coupé à la vue des grands tableaux que l'on venait tout juste d'exposer. Vrai de vrai, j'étais sidérée et j'allais d'une toile à l'autre en me posant les mêmes questions : « Mais quel est cet artiste habité d'un si grand culte pour Saint-Boniface? Était-ce un Bérard, un Lafrenière ou encore un Théroux qui avait signé ces œuvres bouleversantes d'émotion? ». Aucune œuvre n'étant signée, ma quête n'en était que plus grande.

J'avais devant moi le cœur de Saint-Boniface : l'Hôtel de ville, le Club Belge, l'Archevêché, l'Académie Saint-Joseph, la Cathédrale et le portail de la Cathédrale, le Collège universitaire de Saint-Boniface, la rue Jeanne d'Arc etc., sans oublier, bien sûr, la magnifique Maison Gabrielle-Roy, en première ligne des maisonnettes de la rue Deschambault.

Aux lecteurs, je recommande de visiter la galerie du CCFM. L'exposition en vaut le détour, croyez-moi. Debout, au centre de Saint-Boniface, recréé par un artiste de chez nous, vous serez ravis par les tons francs des édifices, leurs teintes vives et leurs traits accusés. C'est éblouissant! Les édifices parlants titillent l'admiration pour les beautés de notre patrimoine que l'on ne voit plus, parce qu'il nous est trop familier. J'achèterais toute la collection, si j'étais propriétaire d'une large entreprise à Saint-Boniface...

À mi-chemin de ma contemplation, j'ai croisé un grand jeune homme qui a mis fin à mon interrogation en me disant : « C'est moi l'artiste ». C'était lui, Pierre Lavoie, artiste peintre, produit de l'École Vectorielle, si je puis m'exprimer ainsi. J'apprends que ses panneaux ont été réalisés, grâce au logiciel de dessin *Adobe*. La méthode consiste à dessiner une forme en créant d'abord des points d'ancrage reliés, par la suite, entre eux, à l'instar des dessins de notre enfance quand nous allions d'un numéro à l'autre pour voir apparaître une quelconque figure. Cette fois, j'avais devant moi des tableaux faisant 109 cm sur 168 cm.

En lui rappelant la dimension de ses tableaux, l'artiste s'est montré rassurant. De fait, il les reproduit dans des dimensions réduites, avec leur qualité première. Bonne nouvelle pour les amis de l'art, désireux de se procurer l'un de ces « monuments silencieux, vigilants et attentifs ».

Je regretterai de voir cette collection se démanteler. Dans son entier, une chaleur s'y dégage, une fierté nous habite en contemplant « Images du vieux Saint-Boniface » de Pierre Lavoie.

Annette Saint-Pierre
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 21 février 2011

Citation DE LA SEMAINE

« Jouer avec des élites m'a donné le feu à l'estomac. »

La joueuse de hockey franco-manitobaine, Kristine Grenier, est rentrée le 27 février des Jeux du Canada 2011, à Halifax, plus motivée que jamais à poursuivre sa passion du hockey. ■ **Page 27.**

Un jumelage qui promet

Le jumelage entre Chambly et la communauté francophone de Winnipeg pourrait mener à toute une brochette de projets et d'échanges culturels et patrimoniaux.

Daniel BAHUAUD

Une délégation de la Ville de Chambly, au Québec, était au Manitoba, du 21 au 23 février, afin d'explorer la possibilité de conclure des partenariats avec la communauté franco-manitobaine, dans les secteurs de la culture et du patrimoine.

Accueillis par des représentants de la Société franco-manitobaine (SFM), du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), la délégation de Chambly a visité le CCFM, le nouveau théâtre du Cercle Molière, le Centre du patrimoine, le Musée de Saint-Boniface, la Maison des artistes et le Collège universitaire de Saint-Boniface. Le groupe en a aussi profité pour visiter le Fort Gibraltar et le Parc du Voyageur.

« Chambly et la communauté francophone de Winnipeg ont des ressemblances intéressantes, souligne le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Dans le secteur du patrimoine, nous avons chacun un lieu historique national administré par Parcs Canada, soit le Fort Chambly et la Maison Riel. C'est déjà un pont possible, puisque Louis Riel a eu un impact marquant sur le Québec.

« Il y a d'autres liens possibles, poursuit-il. Un natif de Chambly, Marc-Amable Girard, est devenu premier ministre du Manitoba. Et Gabrielle Roy a visité Chambly, où elle a passé du temps chez une amie. On pourrait imaginer des expositions sur Gabrielle Roy ou Louis Riel à Chambly. À ce point-ci, ce ne sont que des idées lancées. Mais le jumelage a un potentiel riche. »

Chambly et Saint-Boniface ont d'autres thématiques communes. Les deux communautés ont des forts qui reflètent leur histoire particulière, soit le Fort Gibraltar et le Fort Chambly. Un fait déjà connu des membres de la Compagnie de La Vérendrye, qui se rendront cet été à Chambly pour faire de la reconstitution historique.



photo : Gracieuseté Société franco-manitobaine

La délégation de Chambly était en visite, le 22 février, à l'hôtel de ville de Winnipeg, où les deux groupes ont échangé des drapeaux municipaux. De gauche à droite, le conseiller municipal de la Ville de Chambly, Steve Demers, le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal et le représentant des Rendez-vous de la francophonie, Marc-Olivier Matte.

Et les rivières

La directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier estime pour sa part que le développement et la culture des deux communautés ont été marqués par la présence des rivières Richelieu et Rouge. « Ces rivières ont défini nos identités respectives, souligne-t-elle. Alors on pourrait envisager des échanges culturels ayant pour thème nos rivières. Le cinéma, le théâtre, les arts visuels et la littérature de Chambly et de Saint-Boniface pourraient exprimer nos cultures riveraines.

« On pourrait aussi exposer des artistes de Chambly au CCFM et la Maison des artistes, poursuit Sylviane Lanthier. Louise Chevrier, l'auteure du roman historique *Marguerite – Les chroniques de Chambly*, pourrait s'adresser aux auteurs franco-manitobains. Le Théâtre dans le cimetière pourrait jouer sa pièce *Chasse-galerie* à Chambly à la Fête Bière et Saveurs de Chambly. Il y a tellement de moyens de faire découvrir notre francophonie aux Québécois, qui nous méconnaissent ou qui ne nous connaissent pas du tout. »

« Les représentants de Chambly ont constaté la grande ouverture et l'entrain de la communauté, conclut le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Ils se sont rendu compte que nous avons beaucoup à leur offrir. Ils étaient épatés. »

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Yasmine Alycia** et je suis née à l'Hôpital Saint-Boniface le 11 février 2010 à 20 h 17 et je pesais 3,200 kg et mesurais 51 cm.

Je suis la fille adorée de Tona-Seyi et de Clément Seyi. Mon grand frère Lamine m'adore.

J'ai aujourd'hui 1 an et tout le monde me dit que mon son sourire est communicatif et j'ai apporté dans la vie de ma famille une joie indescriptible.

Mme Victorine Allarie-Beaudin



Victorine est née à Saint-Eustache (Manitoba) le 27 février 1910.

Elle a fêté ses 101 ans...
Bien qu'elle n'ait pas eu beaucoup de scolarité, Mme Allarie-Beaudin avait d'heureuses dispositions comme infirmière. Elle portait secours aux enfants malades. Nous avons lieu de la féliciter. Gageons que sa belle philosophie de vie est le secret de sa longévité. Bonne fête!

SAINT-MALO

Deuxième chance pour le Musée

Un groupe de bénévoles à Saint-Malo espère pouvoir rouvrir le Musée de Saint-Malo cet été, avec certaines améliorations.

Jocelyne NICOLAS

Le Musée de Saint-Malo se trouve présentement en état de délabrement, mais un comité de bénévoles se concentre sur le redressement de cet établissement culturel et historique.

La présidente du comité, Florence Beaudry, explique que l'ancienne station de gare à Saint-Malo devrait être un point fort de la communauté et le comité a un plan pour y parvenir. « Certains des objets du Musée ont été endommagés à cause du toit qui a besoin de réparations, souligne-t-elle. Nous voudrions d'abord nous assurer que les objets donnés par les membres de la communauté soient conservés. »

Ces objets qui reflètent l'histoire et la culture des peuples francophones et métis de la région seront mis en valeur dans le Musée, mais le comité aimerait aussi y créer un centre d'accueil pour les touristes. « Le Parc provincial de Saint-Malo est un des parcs les plus visités au Manitoba, remarque Florence Beaudry. Et il n'y a aucun site d'information touristique. L'idée de combiner le Musée et un centre d'accueil nous semble évidente. »

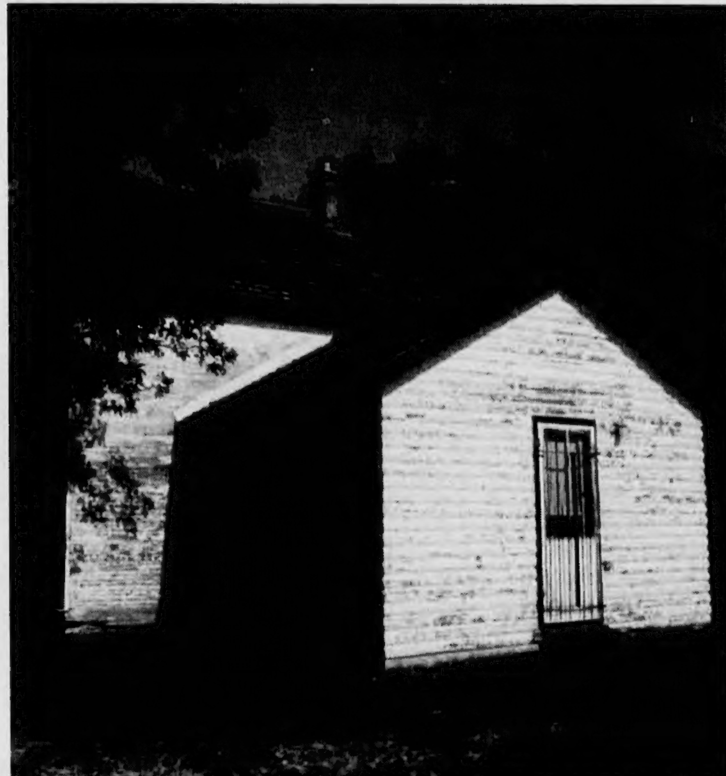


photo : Graciseuseté Florence Beaudry

Le Musée de Saint-Malo en été 2010, avant que les améliorations débutent.

Le Musée de Saint-Malo, aussi connu sous le nom Musée du Pionnier, a vu le jour le 9 juillet 1970. Certains objets du Musée datent de l'établissement du Village. Des tables fabriquées à la main et des serviettes en paille de lin tissées par les premiers pionniers se trouvent dans la collection.

Avec l'aide de plusieurs sources, le comité espère pouvoir ouvrir ses portes pour l'été 2011. La Municipalité rurale de De Salaberry a présenté, en janvier 2011, un chèque de 5 500 $ pour appuyer les efforts du comité. Il sera utilisé pour offrir une espace de travail au groupe de bénévoles. « Nous cherchons de l'aide de plusieurs organismes, raconte Florence Beaudry. Nous demandons des octrois de Patrimoine Canada et de la Manitoba Metis Federation. Nous avons aussi introduit une demande auprès du Gouvernement du Manitoba pour financer l'embaucher d'étudiants bilingues cet été. »

À Saint-Malo, l'École catholique d'évangélisation (ÉCÉ) appuie aussi le projet. « Nos bureaux se trouvent dans l'ancien couvent de Saint-Malo, explique l'adjointe exécutive du ÉCÉ, Edmée Gosselin. L'aspect historique de ce projet nous intéresse, mais aussi, c'est notre mission d'aider ceux qui en ont besoin. » En effet, le bâtiment du Musée actuel est trop froid en hiver pour y travailler, et l'ÉCÉ avait un bureau de libre qu'ils ont offert au comité du Musée.

Le groupe de bénévoles de Saint-Malo reconnaît le défi que représente le financement de leur projet. « Nous avons comme but à long terme de construire un nouveau bâtiment, explique Florence Beaudry. Pour le moment, on planifie des collectes de fonds dans la région pour appuyer le projet. »

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Yves et Kelli Lapointe de Sainte-Agathe sont très heureux d'annoncer la naissance de leur fils **Nixon Yves Joseph** qui est né le 29 décembre 2010 à l'Hôpital Saint-Boniface.

Les heureux et fiers grands-parents sont : Solange et Gérald Lapointe (Sainte-Agathe) et Jake et Lynn Birch (Neepawa). Nixon a aussi des arrière-grands-parents, Vivienne et Roland Collette, Mae et Cecil Green et des cousins; Tarek, Kane, Sobie, et Keaton qui lui souhaitent la bienvenue. Un autre garçon dans la famille Lapointe!

SAINT-BONIFACE

Bientôt la Villa Aulneau

Nouvelle résidence pour personnes retraitées, la Villa Aulneau ouvrira ses portes le 1er avril. Et les nouveaux locataires ont hâte d'y emménager.

Daniel BAHUAUD

La Villa Aulneau, située 601 rue Aulneau à Saint-Boniface, dans l'ancienne maison-mère des sœurs oblates, ouvrira ses portes le 1er avril, et accueillera quelque 170 résidents, religieuses et laïcs, grâce à ses 157 suites.

Entrepris par la Charité Despins Inc., qui fait partie de la Corporation catholique de la santé, le projet se chiffre à 27 millions $, et a requis plus d'un an et demi de travaux, entamés en novembre 2009.

« C'est un projet d'envergure, déclare le directeur général de la Villa Aulneau et de la Résidence Despins, Aurèle Foidart. Nous avons rénové l'ancien édifice et construit une nouvelle aile. L'immeuble comprend 13 studios, 15 suites munies de deux chambres à coucher et de 129 suites ayant une chambre à coucher. Les deux tiers de nos suites sont déjà occupés. »

« Je ne me reconnaissais plus lorsque je suis allée visiter l'édifice, déclare Lucille Bonnin, une sœur oblate qui a déjà habité l'ancienne maison-mère. Tout est beau et propre et neuf. Je n'ai jamais connu tant de luxe. Ce sera un bel endroit pour passer sa retraite. »

Même son de cloche chez Cécile Perrin, également oblate. « Je suis agréablement surprise, déclare-t-elle. À l'intérieur des murs existants, les architectes ont réussi à nous donner des espaces assez grands. Même les petites cuisinettes peuvent contenir beaucoup plus de choses que je pensais. Et partout, il y a de la lumière, de belles grandes fenêtres. La chapelle, la salle à dîner et les petites salles de rencontres qui jalonnent l'édifice seront agréables. »

Un esprit communautaire

La Charité Despins Inc. s'est également donnée pour objectif d'encourager le développement d'un esprit communautaire à la Villa Aulneau. « Nous nous sommes inspirés des locaux et activités proposées à la Résidence Despins, indique Aurèle Foidart. La chapelle réaménagée pour être plus intime, sera en quelque sorte le cœur de la Villa. Durant la semaine, il y aura six messes.



photo : Daniel Bahuaud

Le directeur général de la Villa Aulneau, Aurèle Foidart, dans la chapelle qui, lors de son ouverture, le 1er avril, aura vu plusieurs modifications.

« La salle à dîner sera importante, ajoute-t-il, puisque les trois repas y seront servis. Le fait de déguster les repas ensemble contribue à un sens d'appartenance. De plus, nous embaucherons un coordonnateur d'activités, qui proposera des jeux, petits spectacles et sorties de tout genre. »

Une stratégie qui plaît aux futures résidentes. « Mes amies oblates me manquaient, déclare Lucille Bonnin. Je leur rendais visite avant la construction. Mais depuis le début des travaux, nous n'avons plus de lieu où nous pouvions nous rencontrer. Nous étions toutes installées dans des appartements de la ville. Nous ferons de belles retrouvailles. »

« On apprendra aussi à connaître nos nouveaux voisins laïcs, ajoute Cécile Perrin. Et avec les concerts, les sorties de magasinage et les nombreuses parties de bingo et de cartes que nous joueront, on ne va pas se tourner les pouces. »

AÎNÉS

Tout sous un même toit

La Villa Youville, à Sainte-Anne, pourrait devenir la première institution au Manitoba à offrir toute la gamme de services aux aînés sous un même toit.

Camille SÉGUY

Depuis mi-février, l'ancienne partie de la Villa Youville, à Sainte-Anne, est en travaux. « On a commencé le processus de démolition de la vieille bâtisse le 17 janvier dernier, mais on a d'abord fait beaucoup de travail préparatoire avant de passer vraiment à la démolition, explique le directeur général de la Villa Youville, Claude Lachance. On prévoit avoir fini de démolir fin mars. »

Cette démolition de l'ancienne bâtisse, qui abritait la Villa Youville jusqu'en 2002, donnera lieu à la reconstruction d'un nouvel édifice qui sera rattaché à l'actuelle Villa Youville.

« On travaille depuis notre déménagement de 2002 sur un projet de logements avec des services de soutien à cet endroit, pour la Villa Youville, indique Claude Lachance. On a dû changer quatre fois notre projet initial à cause du manque de financement, mais cette fois-ci on devrait pouvoir le réaliser. »

En effet, Logement Manitoba s'est mis récemment à la table du projet de la Villa Youville, et la Province a accepté de financer la majorité du projet.

« On a un budget de départ de 6,4 millions $, mais ça peut fluctuer jusqu'à 8 millions $ en fonction du marché de la construction, confie Claude Lachance. La Province du Manitoba financera la plupart des coûts, mais on fera aussi des collectes de fonds auprès de la communauté pour compléter. »



Archives La Liberté

Claude Lachance.

Il est en effet difficile de connaître le coût exact du projet car les appels d'offres pour la construction de la nouvelle bâtisse ne seront lancés qu'après sa démolition, c'est-à-dire fin mars ou début avril.

« On voulait construire aussi des espaces de bureaux dans la nouvelle bâtisse, mais finalement on ne construira que les 24 unités de logement prévues, précise Claude Lachance.

« Il s'agira d'unités de logement avec du personnel disponible 24 heures sur 24, contrairement à d'autres résidences pour aînés plus autonomes, comme le Chalet de La Broquerie, poursuit-il. On avait identifié dès l'an 2000 un manque pour de telles structures dans la région. »

L'offre de services de jour comme de nuit dans les 24 unités de logement à construire, qui seront disponibles en anglais et en français, va par ailleurs permettre « la création de 15 à 20 nouveaux emplois », affirme Claude Lachance.

Si le projet avance comme prévu, la construction pourrait commencer cet été et se terminer l'été 2012, pour une occupation des logements dès l'automne 2012.

« Quand le nouveau complexe sera construit et rattaché à notre bâtisse actuelle, la Villa Youville deviendra la première institution au Manitoba qui offrira tous les services pour les aînés sous un même toit, des plus autonomes aux plus dépendants, dit Claude Lachance.

« C'est d'ailleurs ce qui fait déjà le succès de notre établissement, conclut-il. À la Villa Youville, les couples aînés peuvent arriver ensemble, et même si les besoins de chacun évoluent différemment, ils peuvent toujours se voir et dîner ensemble sous le même toit. »

AÉRONAUTIQUE

Des dirigeables à Saint-Laurent?

Le rêve de faire de Saint-Laurent un centre de transport par dirigeables semble plus léger que l'air, mais pourrait bel et bien avoir du poids économique.

Daniel BAHUAUD

Saint-Laurent pourrait devenir la capitale canadienne du transport par dirigeables, munie d'un énorme hangar, d'une fabrique de dirigeables et d'une école de pilotage. C'est, du moins, ce qu'espère ISO Polar, l'institut canadien de recherche en aérostatique composé d'entrepreneurs, de chercheurs et de passionnés du transport par dirigeables.

« Grâce à nos démarches, nous sommes très près de faire venir deux dirigeables au Manitoba, déclare le propriétaire de la firme winnipégoise BNS Environmental Logistics, membre d'ISO Polar, Blair Sherwood. Notre objectif est d'encourager le développement du dirigeable, afin qu'il puisse fournir du transport durable dans le Nord, où les autoroutes et les chemins de fer n'existent pas, et où les ponts de glace ne sont pas fiables. Une fois que les investisseurs verront décoller le premier dirigeable chargé d'une vingtaine de tonnes de bois d'œuvre vers le Nord, je suis convaincu que notre rêve prendra son envol. »

En effet, le projet d'ISO Polar a déjà reçu l'appui de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, de la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent, de l'institut Louis-Riel, un affilié de la Manitoba Metis Federation, de la Société franco-manitobaine et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

« La vision est sensiblement importante pour Saint-Laurent, déclare le directeur général du CDEM, Louis Allain. Le projet d'ISO Polar est une opportunité sur le plan logistique et commercial. Quoi de mieux? »

En outre, le projet a l'appui de deux fabricants de dirigeables. Le gouvernement fédéral a déjà indiqué qu'il appuiera le projet d'ISO Polar une fois que le secteur privé aura investi des ressources financières au projet. « Une fois le capital d'amorçage obtenu, nous pourrons passer à l'étape d'une étude de faisabilité d'envergure et d'un plan d'affaires », souligne Blair Sherwood.



photo : Daniel Bahuaud

Blair Sherwood et Luc-Paul Fontaine, posant devant des conteneurs standards de cargaison utilisés par les dirigeables contemporains. D'un dirigeable, les conteneurs pourraient ensuite être transportés par camion, train, avion ou navire.

Un endroit idéal

« Saint-Laurent me paraît un endroit idéal pour l'installation d'un centre de transport aérostatique, indique le professeur de gestion de la chaîne logistique à l'École du commerce I. H. Asper de l'Université du Manitoba, et membre d'ISO Polar, Barry Prentice. La communauté est à 40 minutes de route de Winnipeg, un centre important de transport routier et ferroviaire, muni d'un aéroport international important. Et pourtant l'espace aérien y demeure libre. »

Membre d'ISO Polar et résidant de Saint-Laurent, Luc-Paul Fontaine estime que la communauté possède d'autres atouts. « Le bilinguisme de Saint-Laurent pourrait être une valeur ajoutée au projet, souligne-t-il. Et Saint-Laurent s'est donné comme but d'être une communauté verte, qui encourage l'écologisme. On ne peut pas avoir plus écolo qu'un dirigeable. »

Barry Prentice est du même avis. Le professeur souligne que les dirigeables ont de beaucoup évolué depuis l'époque du *Hindenberg* ou encore même du dirigeable souple de Goodyear.

« On peut maintenant en construire qui marchent uniquement à l'hydrogène, qui ne produit aucun polluant, déclare-t-il. De minces panneaux solaires peuvent être installés sur l'enveloppe extérieure pour fournir l'électricité pour tous les systèmes.

« De plus, les armatures des dirigeables sont maintenant construites de fibres de carbone dures et légères. Les enveloppes sont solides et ressemblent plus à des carapaces qu'à des surfaces en toile. Mieux encore, les moteurs sont vectorisés, pouvant pousser le dirigeable dans toutes les directions, comme un hélicoptère. »

En effet, les dirigeables d'aujourd'hui peuvent transporter 100, 200, voire même 500 tonnes de cargaison.

« Le *Hindenberg* transportait 80 tonnes, rappelle-t-il. Imaginez des mégadirigeables qui transporteraient du carburant et autres denrées aux mines du grand nord, et qui rapporteraient les minerais vers Thompson et autres centres miniers. Le dirigeable deviendra un excellent complément aux autres modes de transport, et un appui important au développement du Nord canadien. »

Les Métis à l'honneur



photo : Gracieuseté ministère des Affaires autochtones et du Nord

La Province a reconnu les contributions de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM) en lui remettant, le 23 février à l'Auberge du Violon, une reproduction de la proclamation de 1870 du Conseil Assiniboia, ainsi qu'un tableau représentant Louis Riel et les membres de ce premier gouvernement représentatif du Manitoba.

« C'est un geste émouvant et un grand honneur, déclare le président de l'UNMSJM, Gabriel Dufault. En nous remettant ces jolis cadres, la Province reconnaît la justesse de la vision de Louis Riel, dont le gouvernement était bilingue et composé de Michifs francophones et de *Half-Breed* anglophones. »

La députée provinciale de Kirkfield Park, Sharon Blady, elle-même métisse, a fait la présentation bilingue des cadres au nom du premier ministre Greg Selinger. Le ministre provincial adjoint des Affaires autochtones et du Nord, Harvey Bostrom, ainsi que la porte-parole du ministère, Alison Rogan, étaient également présents.

« Seulement deux organisations du Manitoba ont été ainsi reconnues, souligne Gabriel Dufault. Le *Métis Culture and Heritage Ressource Centre* de Winnipeg et l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. Nous trouverons donc une place d'honneur pour afficher ces cadres. »

Sur la photo (de gauche à droite) Alison Rogan, Harvey Bostrom, Gabriel Dufault et Sharon Blady.

DSFM

Un budget statu quo

La deuxième ébauche du budget prévoit le maintien des services exisants dans les écoles de la DSFM.

La Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) a adopté le 23 février la deuxième ébauche du budget de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour l'année 2011-2012.

« On prévoit un budget légèrement excédentaire de 12 000 $, avec 69,02 millions $ de recettes pour à peine plus de 69 millions $ de dépenses », indique le secrétaire-trésorier de la DSFM, Serge Bisson.

Il précise que « cette ébauche propose le maintien des services actuels aux élèves dans les écoles, mais aussi l'ajout de nouveaux services. Il faudra discuter des détails, mais ces services cibleraient plutôt les nouveaux arrivants et le travail social ».

Les changements ne seront toutefois pas d'envergure car « l'enveloppe de financement qu'on a reçue de la Province est moins élevée que d'habitude, rappelle Serge Bisson. Ce sera surtout donc un budget statu quo pour 2011-2012 ».

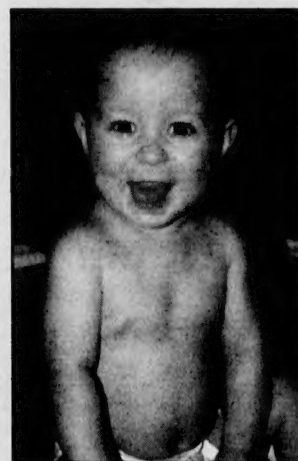
Le budget sera présenté pour consultation en région le 8 mars, simultanément au Collège Louis-Riel à Saint-Boniface, à l'école Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne, à l'école Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys, et à l'école La Source à Shilo.

« On va utiliser pour la première fois l'outil Internet dont on se sert pour les cours à distance, annonce Serge Bisson. Ça va permettre de réduire nos coûts de déplacement.

« Si cette première tentative s'avère efficace, conclut-il, on pourra augmenter le nombre de sites qu'on consultera pour établir notre budget. »

C. S.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Miguel Maxime Huberdeau Gosselin** (petit frère du beau p'tit Luka). Je suis né le 24 mai 2010. Mes parents sont Lisa Huberdeau et Stéphane Gosselin.

J'envoie un gros bisou à mes grands-parents Elaine et Emile Huberdeau et Claude et Simone Gosselin.

Je salue mes cousins Caleb et Bréanne Dondo, ainsi que mes oncles Patrick, Remy, Alain et mes tantes Gina et Monique. J'envoie une caresse bien forte à mes arrière-grands-mères Noëla Huberdeau (Saint-Lazare) et Pauline Phaneuf.

PETITE ENFANCE

L'importance des premières années

Les premières années de la vie sont cruciales pour bien réussir à l'école, notamment en français. C'est la conclusion d'une étude pancanadienne réalisée sur dix ans.

Camille SÉGUY

La chercheuse et professeure assistante à l'Université du Manitoba et pour Enfants en santé Manitoba, Mariette Chartier, ainsi que la coordonnatrice pour la petite enfance et les voyages à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Edmée Sabourin, ont présenté à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM), le 23 février, les résultats d'une étude sur les liens entre la petite enfance et l'apprentissage scolaire.

« C'est une étude à l'échelle nationale, mais on a présenté seulement les résultats pour les régions francophones du Manitoba à la DSFM », précise Edmée Sabourin. Au Manitoba, elle a été réalisée par Enfants en santé Manitoba.

L'étude en milieu francophone au Manitoba a été réalisée auprès de 217 enfants nés en 1997. Elle s'est déroulée en trois phases, la première en 2001 quand les enfants étaient au préscolaire, la deuxième en 2003 quand ils étaient en maternelle, et la dernière en 2005, au début de la troisième année.

« Pour chaque phase, on posait des questions aux parents et on donnait des tâches à accomplir aux enfants pour voir ce qu'ils étaient capables de faire », raconte Edmée Sabourin, qui a administré des tests aux enfants.

Le milieu

Les résultats de l'étude, sortis en novembre dernier, ont notamment fait état de l'importance d'un environnement francophone dès la petite-enfance pour réussir à l'école en français.

« Le cerveau du jeune enfant est très malléable, affirme Mariette Chartier. Plus on l'expose aux stimuli dès le ventre de sa mère, plus il développe des habiletés. Pour le langage notamment, ce sont les toutes premières années qui comptent pour que l'enfant apprenne à bien parler le français. Après l'âge de deux ans, c'est de plus en plus difficile. »

Des problèmes d'apprentissage à l'école française se posent donc pour les enfants qui ont grandi dans un milieu anglophone ou bilingue, que ce soit dans la famille ou dans un service de garde, et qui arrivent à l'école française à cinq ans sans maîtriser le français.

« Leur cerveau est déjà moins malléable pour apprendre le français s'ils n'y ont pas été assez exposés quand ils étaient tout-petits, déplore Mariette Chartier. La toute-petite enfance est le seuil le plus important pour créer des francophones pour notre communauté. »

L'étude a prouvé ce résultat en faisant passer des tests de vocabulaire en français aux enfants, ainsi que de compréhension et expression orale. Ceux ayant grandi dans un milieu francophone réussissaient toujours mieux que les autres.

« Cet écart est difficile à rattraper par la suite, prévient Mariette Chartier. 15 % de notre cohorte avait été évaluée à risque avant de rentrer à l'école, et était toujours en échec scolaire au début de la troisième année malgré les efforts de l'école. »

Problèmes d'investissement

Si l'étude constate l'importance cruciale de la toute-petite enfance pour la réussite scolaire en français, notamment dans un milieu francophone minoritaire, elle pointe aussi du doigt l'incompatibilité des investissements des gouvernements avec ce besoin.

« Les dépenses d'éducation, de santé et de services sociaux augmentent avec l'âge, remarque Mariette Chartier. La plupart des investissements sont faits en faveur des aînés, et très peu concernent le prénatal ou le préscolaire. Pourtant, selon une étude de James Heckman en 2006, pour chaque dollar investi dans la petite enfance, on en sauverait sept plus tard. »

Elle encourage donc à créer « un système complet pour développer la petite enfance, et sensibiliser les jeunes parents dès la naissance de leur premier enfant ».

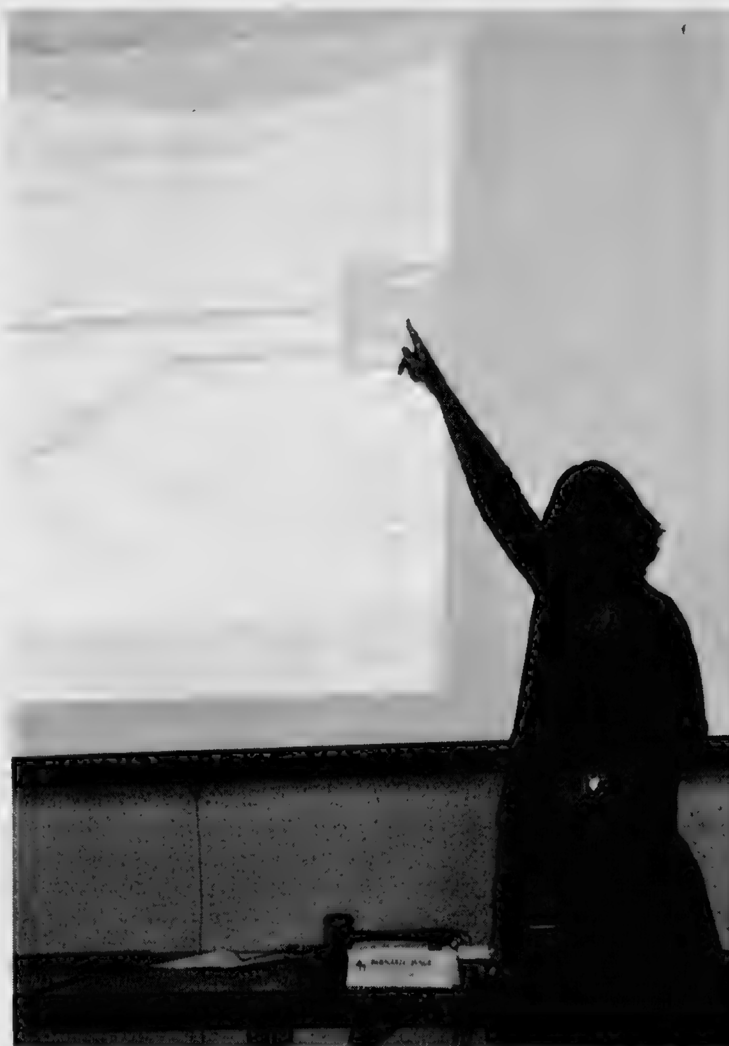


photo : Camille Séguy

Mariette Chartier présente les résultats de l'étude d'Enfants en santé Manitoba sur l'impact des conditions de la petite enfance sur la réussite à l'école française.

« Si on traite la question de la langue assez tôt, il y aura moins de besoins de francisation de l'élève après. Et ce n'est pas que l'école française qui en bénéficiera, c'est aussi notre communauté car ça fera de meilleurs travailleurs francophones, qui comprendront mieux les choses », conclut Edmée Sabourin.

(1) Plus d'information sur le site www.gov.mb.ca/healthychild/index.fr.

ÉDUCATION

Programme pour la gouvernance

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a commencé à revoir son mode de fonctionnement dès le 28 février, avec l'aide de la firme de consultants Raymond Chabot Grant Thornton, dans le but de changer son modèle de gouvernance à la suite de la décision prise par la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) le 26 janvier dernier.

« Dans un premier temps, on a besoin de bien comprendre les rôles de chacun à l'interne par rapport à la gouvernance, explique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. On veut d'abord réfléchir nous-mêmes aux forces et faiblesses de notre encadrement organisationnel actuel. »

Le directeur général adjoint au personnel, Marco Ratté, ajoute que « les rôles et besoins de chaque secteur de la DSFM seront ensuite discutés, puis un groupe cible, incluant des employés des écoles et du bureau divisionnaire, sera ensuite défini ».

Ce groupe cible permettra de suivre des pistes d'observation qui seront prédéfinies, ce qui mènera à une ébauche de projet de gouvernance en avril 2011.

« La première ébauche du plan d'amélioration organisationnelle de la DSFM sera présentée fin avril, et le rapport final sera déposé en mai prochain à la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) », conclut Marco Ratté.

C. S.

Un Hé! Ho! à Saint-Malo



photo : Jocelyne Nicolas

Saint-Malo a fêté la joie de vivre de sa communauté pour la quatrième année consécutive avec son Festival des amis, qui s'est déroulé du 17 au 20 février. Le Parc provincial de Saint-Malo a accueilli des groupes musicaux, un tournoi féminin de ballon balais, des courses d'automobiles sur glace, des activités pour les enfants ainsi que des feux de camp pour se garder au chaud. Pour la soirée d'ouverture, le groupe musical Les Girlz (ici en photo), provenant de Notre-Dame-de-Lourdes, est monté sur scène pour faire giguer la foule.

VICTORIA BEACH

Chicane sur les berges

Les résidants de la Municipalité rurale de Victoria Beach ne s'entendent pas sur la réponse à apporter à l'affaissement des berges.

Camille SÉGUY

« Avec les orages tels que ceux qu'on a eus à l'automne dernier, les berges du lac Winnipeg à Victoria Beach s'affaissent et sont en danger », affirme le directeur général de la Municipalité rurale de Victoria Beach, Raymond Loreau.

S'il ne doute pas de ce constat, les deux réunions publiques organisées sur le sujet, le 12 janvier et le 3 février, ont démontré que les résidants de la municipalité rurale ne s'entendaient pas sur la réponse à y apporter.

« Il y a une grande différence d'opinion entre les propriétaires le long du lac, qui veulent protéger la plage, et les propriétaires de l'intérieur qui refusent que la plage de sable disparaisse au profit de roches », rapporte Raymond Loreau.

La propriétaire d'un chalet ne donnant pas sur la plage, Shannon MacFarlane, reconnaît qu' « à Victoria Beach, les discussions sont toujours très émotives et peu scientifiques. On parle avec le cœur plus qu'avec la tête, car ce sont nos chalets qui sont ici et on veut avoir de belles réunions de famille ».

Deux groupes de résidants, le premier incluant 17 propriétaires et le second de quatre propriétaires, ont soutenu l'idée de placer des roches sur la plage, sur une dizaine de pieds de hauteur, pour contrer l'effet des hautes vagues.

Le premier a toutefois revu son projet et propose maintenant d'utiliser des sacs de sable. « Ce sont des projets privés donc les propriétaires doivent payer, explique Raymond Loreau. Placer des roches sur la plage aurait coûté à chacun jusqu'à 35 000 $. Tout le monde ne voulait pas payer autant.

« Avec les sacs de sable, poursuit-il, ça va coûter entre 5 000 $ et 6 000 $ par personne. C'est plus abordable, mais ce n'est qu'une solution temporaire car les sacs finiront pas se déchirer. »

Pour sa part, Shannon MacFarlane ne prend pas position. « Pour le moment, je ne suis d'aucun bord, dit-elle. Je veux d'abord m'informer au niveau scientifique, savoir si ça va vraiment garantir une protection des berges. Ce n'est pas la peine d'agir si on n'a pas la preuve que ça va marcher. »

Elle remarque aussi que « Victoria Beach n'avait pas connu un tel orage depuis des décennies, donc il n'y a peut-être pas lieu de tant s'inquiéter. Je suis plutôt en faveur de laisser la nature suivre son cours ».

Le conseil municipal de Victoria Beach, qui est propriétaire des plages, n'a pas encore donné son accord pour aller de l'avant avec tout projet, que ce soit placer des roches ou des sacs de sable.

« C'est une décision difficile à prendre à cause des nombreuses objections, confie Raymond Loreau. Même si ce sont des projets privés car proposés par les résidants eux-mêmes, la plage est un terrain public donc il faut tenir compte des autres résidants. »

Jusqu'où vont les droits des propriétaires quand leur propriété est menacée? Quelle est la place de la Municipalité rurale dans ce débat? Voici quelques questions auxquelles la Municipalité rurale tente de répondre en ce moment.

« C'est une question politique, à cause de la division des citoyens sur la question, mais aussi financière, ajoute Raymond Loreau. Si la Municipalité rurale choisit d'aller de l'avant et s'en mêle, il nous faudra au moins 3 millions $. On n'a pas les ressources financières pour cela.

« Et si on emprunte de l'argent sans l'appui des citoyens, il faut l'accord de la Commission municipale du Manitoba. C'est un processus long et compliqué, et très risqué sur le plan politique, donc on préfèrerait éviter », conclut-il. Le conseil municipal devrait rendre sa décision dans les prochains jours.



photo : Camille Séguy

L'avenir des plages de Victoria Beach fait l'objet de discordes entre les résidants.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

BALLET

Chacun son monde merveilleux

Le Ballet royal de Winnipeg présente une version moderne du célèbre conte de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*.

Camille SÉGUY

Le Ballet royal de Winnipeg (RWB) met en scène, du 9 au 13 mars à la Salle du Centenaire, une première mondiale chorégraphiée par Shawn Hounsell, *Wonderland*, qui revisite l'histoire d'*Alice au pays des merveilles*. (1)

« Avec le directeur artistique du RWB, André Lewis, on a commencé à travailler sur le concept d'*Alice au pays des merveilles* il y a presque trois ans, se souvient Shawn Hounsell. On voulait faire une version d'Alice qui soit plus axée sur les adultes et sur la recherche du fantastique en chacun de nous.

« Tout en suivant l'histoire originale, poursuit-il, on voulait explorer comment chacun de nous, en 2011, établit son propre pays des merveilles. Comment on s'amuse, comment on crée le fantastique, comment on ajoute le magique. »

« *Alice au pays des merveilles* a été écrit au 19e siècle mais c'est toujours d'actualité après toutes ces années, renchérit le directeur exécutif du RWB, Jeff Herd. On voulait étudier pourquoi et comment on se reconnaissait encore aujourd'hui dans Alice. »

Des mondes

Le ballet *Wonderland* ne propose donc pas un seul pays des merveilles tout prêt au spectateur. « On veut donner l'idée au public qu'on ne rentre pas dans un théâtre juste pour regarder, affirme Shawn Hounsell. On tombe dans l'événement, et c'est pour chacun un voyage personnel. »

Le chorégraphe confie avoir lui-même ses préférences en termes de monde merveilleux, qui auront sans nul doute façonné son interprétation de *Wonderland*, mais « il y a assez d'éléments dans le ballet pour que chacun y trouve son propre monde imaginaire, assure-t-il. J'espère toutefois que d'autres personnes rentreront dans mon monde imaginaire ».



photo : Camille Séguy

Le ballet *Wonderland*, en première mondiale au Ballet royal de Winnipeg du 9 au 13 mars, présente des costumes originaux de la costumière Anne Armit. Sur la photo, Tara Birtwhistle.

Wonderland est un ballet « vraiment contemporain, précise Shawn Hounsell. Il y a des sections avec des pointes, d'autres pieds nus, d'autres encore en Dr Martens ». C'est le premier long ballet qu'il chorégraphie pour le RWB.

Départ

Par ailleurs, *Wonderland* aura un goût doux-amer pour la danseuse du RWB, Tara Birtwhistle, qui interprétera le rôle de la reine de cœur. Après avoir dansé pendant 20 ans au RWB, elle prendra en effet sa retraite de ballerine à la fin de la saison.

« Je suis remplie d'émotions, confie Tara Birtwhistle. Danser est ce que j'ai toujours fait, mais maintenant mon corps ne peut plus. »

Elle va toutefois vivre de nouvelles expériences presque jusqu'à la fin, avec un rôle de reine de cœur, l'avant-dernier de sa carrière, conçu spécialement pour elle.

« J'ai travaillé en collaboration avec le chorégraphe pour définir un rôle qui est fait pour moi, se réjouit-elle. Je vais devoir parler sur scène. Je n'ai encore jamais fait ça. Ce sera une toute nouvelle expérience. »

Jeff Herd précise cependant qu'une fois retraitée de la danse, Tara Birtwhistle ne quittera pas totalement le RWB. « Elle va devenir maîtresse de ballet et rejoindre notre équipe artistique », annonce-t-il.

Après ses représentations en première mondiale à Winnipeg, le RWB partira en tournée pour présenter *Wonderland* dans l'Ouest canadien et à Ottawa.

(1) Info. et réservations sur www.rwb.org.

SUDOKU

PROBLÈME N° 253

		4	2			9		8
	3		7		6	5	1	
	7				9			6
	5	3	6					
				3	1			
						7	9	
7		8	1				5	9
	6		5	9		1		
								7

RÉPONSE DU N° 253

6	1	4	2	5	3	9	7	8
8	3	9	7	4	6	5	1	2
2	7	5	8	1	9	4	3	6
9	5	3	6	7	8	2	4	1
4	2	7	9	3	1	8	6	5
1	8	6	4	2	5	7	9	3
7	4	8	1	6	2	3	5	9
3	6	2	5	9	7	1	8	4
5	9	1	3	8	4	6	2	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Raphaël Freynet se lance



photo : Pierre Goiset

Son album tout fraîchement réalisé, Raphaël Freynet est venu en assurer la promotion, lors d'un concert au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 23 février.

« C'est génial de venir faire le lancement de l'album devant la famille, les amis, confie Raphaël Freynet. C'est à Winnipeg que j'ai appris mon métier et je suis vraiment influencé par l'univers musical du Manitoba. »

Celui qui a longtemps été musicien pour d'autres artistes, a décidé de franchir le cap de l'écriture et de présenter ses propres morceaux. « J'ai envie de transporter le public dans mon monde. J'aimerais emmener les gens vers les émotions que j'ai ressenties en écrivant », témoigne le jeune auteur-compositeur.

Le monde à voir est un disque « indie pop rock, avec quelques influences un peu blues, explique Raphaël Freynet. Les cuivres donnent parfois un aspect jazz, mais la base c'est vraiment piano et guitare. » L'album est disponible en ligne et à la librairie À la page, sur le boulevard Provencher.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 622

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3				■								■
4								■				
5					■							
6						■				■		
7							■				■	
8								■				
9			■									
10				■								■
11		■									■	
12					■							

HORIZONTALEMENT

1. Débauchant (se).
2. Saillie. – Maladie cryptogamique des plantes.
3. Te portes. – Port du Luxembourg.
4. Ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre. – Ce qui est à la base.
5. Pronom indéfini. – Lancer, proférer.
6. Chipie. – Recueil de bons mots. – Personnel.
7. Opéra en 3 actes de Rossini. – Rivière d'Alsace.
8. Ville de la Perse ancienne. – Langage enfantin.
9. Gamme. – Inefficaces.
10. Commune de Belgique. – Pourvus de crochets.
11. Évertuer (s').
12. Ville d'Italie. – Le nez.

VERTICALEMENT

1. Fantaisie débridée.
2. Amaigrissement extrême.
3. Organes quelconques. – Unité monétaire.
4. Personnel. – Sujet à. – Gamme.
5. Prénom masculin. – Drap de laine.
6. Arbrisseau grimpant des forêts tropicales. – Grosse montre de gousset de forme bombée.
7. Teindra en une couleur brun rouge clair. – Conféra un caractère sacré à.
8. Brutalement. – Étoffe d'une seule couleur. – Habitudes inconscientes.
9. Arrêtée du fait de l'absence du vent.
10. Décision rendue par une juridiction supérieure. – Sortira du lit.
11. Possessif. – Possessif.
12. Doublée. – Arbres des forêts tempérées. – Neuf.

RÉPONSES DU N° 621

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	U	R	I	E	R	S	A	U	C	E
2	A	R	R	O	I	■	G	U	S	S	E	S
3	U	R	E	S	■	C	L	A	C	■	R	S
4	R	A	T	E	R	A	I	■	I	N	S	U
5	I	N	E	L	E	G	A	N	T	E	■	I
6	G	G	R	E	N	E	■	O	E	U	V	E
7	R	E	I	T	E	R	A	I	■	R	I	■
8	S	E	T	■	G	O	M	E	N	O	L	E
9	T	■	E	C	O	T	E	■	A	N	E	S
10	I	M	■	O	C	T	R	O	I	E	N	T
11	N	E	G	R	I	E	R	■	V	■	I	E
12	S	A	I	E	E	■	I	B	E	R	E	S

Saint-Laurent

Le Festival Manipogo de retour

À Saint-Laurent, le Festival Manipogo annuel inclut des traditions, des célébrations et des histoires du monstre de l'eau.

Jocelyne NICOLAS

Les organisateurs du Festival Manipogo, qui se déroule le 5 mars à Saint-Laurent, se trouvent parfois à la merci de la nature. Pour cette année, la tente installée d'habitude près du Lac Manitoba sera absente à cause du niveau d'eau avant le gel, mais la porte-parole du Festival, Brigite McDaniels confirme que l'esprit du Festival restera intact.

« Toutes nos activités se passeront au Centre récréatif et dans l'arène de Saint-Laurent, explique-t-elle. Notre engagement communautaire et notre fierté de recréer le mode de vie des pêcheurs ne vont pas s'éteindre! »

Le Festival Manipogo, nommé d'après une créature mythique habitant le Lac Manitoba, célèbre la tradition de la pêche dans la région. En plus des activités pour enfants, de la musique présentée par Back 40 et Crossroad, et un tournoi de hockey bottine, les résidants de Saint-Laurent feront des démonstrations de pêche d'hiver traditionnelle. En utilisant les rets (mot traditionnel pour les filets), les pêcheurs creusent un trou dans la glace et déposent leurs filets dans l'eau froide pour attraper les poissons.

« Souvent, ces rets s'emmêlaient et les pêcheurs se servaient d'un crochet pour bien arranger les filets avant la pêche suivante, explique Brigite McDaniels. Lors de notre Gala du pêcheur, pendant le Festival, nous accrochons le crochet d'un pêcheur ou d'une famille de pêcheurs pour leur rendre hommage. »



Une démonstration de pêche lors du Festival Manipogo 2009.



Archives La Liberté

Des jeunes passent du temps avec le Manipogo lui-même en 2009.

Le Festival Manipogo existe depuis 11 ans, mais les célébrations par les Saint-Laurentiens à la mi-mars existent depuis longtemps. « La saison de pêche sur glace se termine en général vers le 15 mars, continue Brigite McDaniels. Les familles célébraient au bord du lac à ce temps-là. À un certain point, les Saint-Laurentiens se disaient que c'était peut- être un moment pour inviter les gens à découvrir leur mode de vie. »

Plus de 100 bénévoles s'impliquent pour assurer le succès du Festival Manipogo. « Il y a un très bon engagement communautaire, se réjouit Brigite McDaniels. Je suis bénévole depuis le début du Festival et on est très fiers du bon travail qui se fait! »

Le bilinguisme joue aussi un rôle important pour les organisateurs. « On essaie de nous assurer que tous ceux qui interagissent avec le public puissent parler en anglais et en français, continue-t-elle. C'est une partie importante de notre culture. »

Pour les bénévoles du Festival Manipogo et ses participants, il y a surtout une règle à suivre, selon Brigite McDaniels. « On essaie de ne pas trop froisser le Manipogo! » conclut-elle en riant.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Stéphane et Kerrilee Lapointe de Neepawa sont très heureux d'annoncer la naissance de leur troisième fils. **Kyson Ray** est né le 6 janvier 2011 à l'Hôpital de Brandon.

Les heureux et fiers grands-parents sont : Solange et Gérald Lapointe (Sainte-Agathe) et Bill et Liz Sumner (Neepawa).

Kyson a été accueilli par ses deux grands frères, Tarek et Kane, ses arrière-grands-parents Vivienne et Roland Collette, ses cousins Liam Sumner et Nixon Lapointe. Un autre garçon dans la famille Lapointe!

Erratum

Contrairement à ce qu'indique l'article « Quand le violon se mêle au rock », paru en page 25 de ***La Liberté*** du 23 février, la violoniste du groupe Les Imposteurs ne s'appelle pas Émilie Chartrand mais Émilie Chartier. Toutes nos excuses.

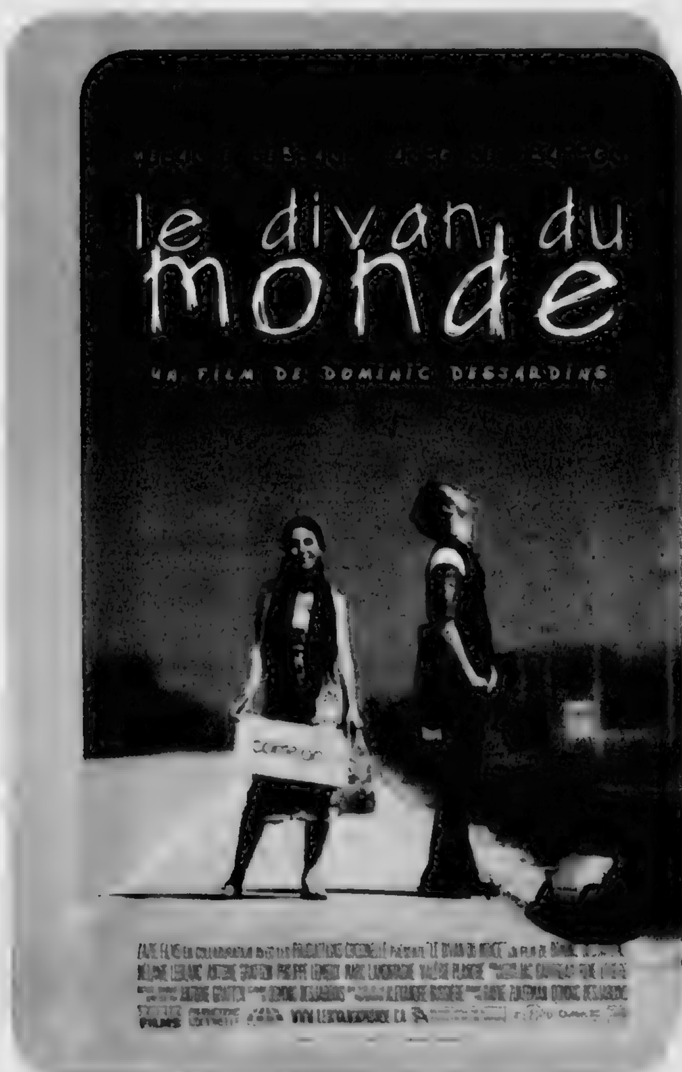


Le divan du monde

Film + concert

Samedi 5 mars

19 h : Projection du film *Le divan du monde* avec Mélanie Leblanc et Antoine Gratton
20 h 30 : Concert de Geneviève Toupin et Antoine Gratton



Road-movie romantique, *Le divan du monde* raconte l'histoire d'une jeune Acadienne (Mélanie Leblanc) vivant à Vancouver qui décide de retourner chez elle sur le pouce après une déception amoureuse. Elle rencontre un jeune Québécois (Antoine Gratton) avec qui elle fera le voyage. Occasion d'un nouveau départ pour ces protagonistes, le film met aussi en scène **la francophonie canadienne, d'un bout à l'autre du pays.**

+


Antoine Gratton

+


Geneviève Toupin

Soyez avec nous pour inaugurer le tout nouvel écran de la salle Pauline-Boutal en visionnant le film *Le divan du monde* qui sera suivi du concert de son acteur Antoine Gratton et de la franco-manitobaine Geneviève Toupin.

Salle Pauline-Boutal
Film en français sous-titré en anglais
Film + concert : 10 $ en avance, 15 $ à la porte

204.233.8972
www.ccfm.mb.ca
Facebook + Twitter
340, boulevard Provencher, Winnipeg

La LIBERTÉ Canada

MUSIQUE

Nik Myo, en toute intimité

Auteur-compositeur montréalais de culture haïtienne, Nik Myo se dit tellement enchanté d'entreprendre une tournée du Manitoba qu'il a enregistré un nouvel album qu'il lancera devant le public manitobain.

Daniel BAHUAUD

DEYA, la formation montréalaise de musique world et reggae du chanteur Nik Myo, comprend d'habitude 13 musiciens et choristes. Or, lors de sa toute première tournée manitobaine, Nik Myo ne sera accompagné que du guitariste et choriste Funk Lion, également de DEYA, pour se présenter, du 5 au 18 mars, dans les maisons de plusieurs Franco-Manitobains. (1)

« La tournée se fait dans le cadre du programme Chemin Chez Nous, le circuit pancanadien de concerts dans les maisons, explique Nik Myo. Lorsque mon manager m'a proposé d'y participer, j'ai tout de suite répondu, "Allons-y! On va pouvoir faire un *show* acoustique, intime et chaleureux." Ce qui est très attrayant, c'est que la formule va nous permettre de rencontrer de vrais gens et de partager quelque chose de spécial avec eux. »

Réduire pour un duo des partitions pour 13 guitaristes, claviéristes, joueurs de cuivres et choristes était toutefois un beau défi. Or, Nik Myo et Funk Lion ont réussi à faire des versions acoustiques des chansons de DEYA. « Ce n'était pas évident, confie Nik Myo. On s'est pourtant tiré d'affaires. On s'est vraiment amusés, au point où on a enregistré en studio nos nouveaux arrangements. On proposera au public manitobain un tout nouveau disque compact. L'album final comprendra sept ou huit pièces acoustiques et trois pistes de DEYA pour faire la promotion du groupe au complet. Sans cette tournée, on n'aurait jamais songé à expérimenter et enregistrer des versions *unplugged* de nos chansons. »

De père haïtien, le montréalais Nik Myo chante en français et en créole, sur des thématiques abordant la justice sociale et des sujets qui touchent notamment Haïti. *L'arbre* est une parabole sur la déforestation. Et la chanson *Haïti pas fini*, bien qu'écrite plusieurs années avant le tremblement de terre qui a secoué le pays, a touché de nombreux Québécois de souche haïtienne.

« La chanson a suscité plusieurs commentaires dans les médias québécois après le tremblement de terre, indique Nik Myo. Ça se comprend, puisque c'est une chanson porteuse d'espoir. Mais comme bien des gens ayant des racines haïtiennes, je me souciais de ma famille plus qu'autre chose. Le jour du tremblement de terre, mon père quittait Port-au-Prince en avion à destination de Montréal. Il l'a échappé belle. Par contre, après le désastre, mon frère et ma belle-mère ont dormis deux mois dans une voiture, parce qu'ils ne voulaient pas être dans leur maison lors des répliques. Finalement, à mon grand soulagement, ils ont été rapatriés par avion militaire vers Montréal. »

Les Québécois haïtiens qui ont connu des émotions fortes apprécient *Haïti pas fini*. Mais Nik Myo estime qu'il est « plutôt exécrable » d'exploiter un désastre pour vendre des disques. « Ça me laisse un mauvais goût à la bouche, déclare-t-il. Comme d'ailleurs les chansons dont les textes sociaux tombent dans la facilité. Mes sujets sont parfois graves, mais ne sont pas loin de ma réalité.

« Et puis la musique est festive, conclut-il. Elle est le *fun*, et elle est positive. Mes textes poussent à réfléchir, mais la musique nous rappelle de miser sur l'espoir. »

(1) Nik Myo se rendra à Saint-Boniface (5 et 18 mars), Saint-Adolphe (6 mars), Sainte-Geneviève (8 mars), La Broquerie (9 mars), Saint-Georges (10 mars), Saint-Eustache (11 mars), Saint-Laurent (12 mars), Sainte-Rose-du-Lac (13 mars), Notre-Dame-de-Lourdes (15 mars), Saint-Claude (16 mars) et Saint-Pierre-Jolys (17 mars).

Pour obtenir des renseignements sur l'heure et l'endroit des spectacles, consultez le lien Internet suivant: http://marcatoepk.com/nikmyo ou écrivez à Tim Osmond tim@homeroutes.ca



photo : Gracieuseté Nik Myo

Nik Myo : « Mes textes poussent à réfléchir, mais la musique nous rappelle de miser sur l'espoir. »

Du rêve à la réalité

Avec la publication deux livres jeunesse, en novembre dernier, Riley Erin Brémaud poursuit son rêve. Elle espère devenir écrivaine professionnelle.

Pierre GOISET

Riley Erin Brémaud écrit depuis toute petite. Des aventures qui lui traversent la tête et qu'elle couche sur le papier. Cette passion, elle a décidé de la pousser plus loin en 2009. Quelques temps après le décès de sa mère, Riley Erin Brémaud a éprouvé le besoin de faire le point : « Je me suis assise à mon bureau et je me suis demandée ce que je voulais vraiment faire, explique-t-elle. C'est à ce moment que l'histoire m'est venue, toute seule. Je n'ai pas eu à y penser pendant des mois. C'est sorti naturellement. ». Les deux premiers tomes de *Simon, Friends*... étaient nés.

Après démarches et enquêtes, auprès de différentes maisons d'édition, Riley Erin Brémaud est parvenue à les publier, au début de l'hiver. Il s'agit d'une histoire pour jeunes lecteurs. Elle met en scène, un garçon de douze ans et ses amis, dans un univers où les rêves de la nuit se réalisent par la suite. Pas de cauchemars, juste de belles histoires, jusqu'à ce que quelques personnes aigries et malveillantes, mettent à mal l'équilibre de ce monde idéal. Simon et ses acolytes, vont tenter de rétablir l'ordre des choses. Cette fable est emplie de magie, de mystère et de merveilleux, à la manière des romans du genre *fantasy*.

Auteure bilingue

Riley Erin Brémaud a grandi dans la communauté francophone de La Broquerie. Elle a été à l'école française de Saint-Joachim et a poursuivi ses études en français. Elle se sent autant francophone qu'anglophone. Elle écrit parfois en français, mais « cette histoire-là s'est imposée en anglais. Ce n'était pas réfléchi ». À la maison, son père parlait la langue de Molière, mais sa mère s'exprimait uniquement dans celle de Shakespeare et « en psychologie, on dit que la langue maternelle est la langue naturelle, c'est peut-être pour ça, ajoute-t-elle.

« Et puis ce goût pour l'écriture, c'est aussi venu avec un professeur d'anglais, qui a su me communiquer sa passion pour les livres, au travers de l'étude de la littérature victorienne », confie l'auteure.

Elle envisage peut-être une traduction de *Simon, Friends*..., mais cela dépendra avant tout de la demande et du succès qu'auront les éditions anglophones.

L'imagination

En espérant vivre un jour de l'écriture, Riley Erin Brémaud donne pour le moment des cours de piano. Elle est titulaire d'un Bac en arts, mais ce n'est pas cela qui nourrit son travail. « Il y a de très bons auteurs qui n'ont jamais fait d'études. Ce n'est pas mon éducation qui m'aide à écrire, j'utilise plutôt mon imagination. » Laissant libre cours à ses pensées, elle invente des contes, des vies utopiques, avec l'envie de les partager. Elle a fait, le 10 février, la présentation de ses deux ouvrages, à la bibliothèque municipale de La Broquerie, en association avec l'école Saint-Joachim. Elle a lu quelques passages de son livre devant une centaine d'élèves. « Ils ne voulaient pas que je m'arrête », se réjouit la jeune femme. D'ailleurs, elle aimerait continuer. Elle a en tête des histoires pour Simon et ses amis, de quoi écrire encore trois volumes.

Au travers de ses histoires extraordinaires, elle cherche à « encourager les jeunes à poursuivre leurs rêves, quels que soient les obstacles qui sont devant eux ». C'est une philosophie qu'elle s'applique à elle-même. Ses deux premiers livres sont maintenant disponibles dans les librairies en ligne. Reste à les faire connaître. Riley Erin Brémaud a eu des contacts avec le *Manitoba Young Readers' Choice Awards* et elle pourrait figurer parmi les prochains nominés. Cela lui donnerait certainement un coup de pouce, vers la poursuite de ses aspirations.



photo : Pierre Goiset

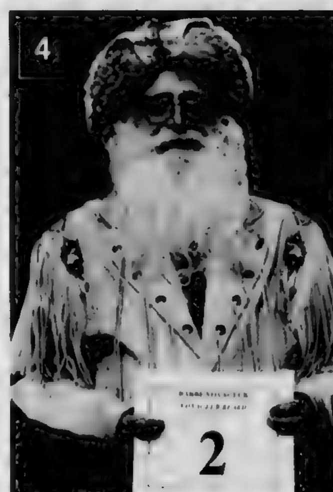
Riley Erin Brémaud.

Barbes, barbiches et barbichettes









photos : Camille Séguy

Si la salle Jean-Paul-Aubry, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) était pleine pour le Concours du barbu du 42e Festival du Voyageur, le 25 février, la scène l'était tout autant.

Une cinquantaine de barbus ont participé au concours, dans les catégories Voyageur, Festival, Nouveauté/Innovation et Médias. « L'an dernier, on avait eu une trentaine de participants au total, rappelle le producteur artistique du Festival du Voyageur, Dave Parenteau. Cette année, il y en avait 30 rien que dans la catégorie Festival! »

Après une inspection de près de toutes les barbes, le jury a rendu son verdict. Roger Prince (photo 4) a remporté le prix de la barbe Voyageur. David Pierrard (photo 3) a pris la première place dans la catégorie Nouveauté/Innovation.

Quant à la barbe Festival, que les quelque 30 concurrents laissaient pousser depuis le mois de décembre, c'est celle de Ron Colony (photo 1) qui a été élue la plus belle. Enfin, dans la catégorie Médias, une sous-catégorie des barbes Festival réservée aux médias, c'est Scott Anderson de CTV qui a obtenu la médaille d'or (photo 2, avec Dave Parenteau à droite).

THÉÂTRE

Elvis : guide spirituel

Le Prairie Theatre Exchange présente en mars *Burnin' Love,* une pièce qui raconte l'histoire d'une adolescente et de son idole.



photo : Jocelyne Nicolas

Zachary Stevenson et ses favoris sont prêts à jouer le rôle d'Elvis.

Jocelyne NICOLAS

Zachary Stevenson a eu le rôle d'Elvis dans la pièce de théâtre *Burnin' Love* du Prairie Theatre Exchange (PTE) sans mettre le pied à Winnipeg. Le metteur en scène du PTE, Robert Metcalfe, lui a simplement demandé de s'enregistrer en train d'imiter Elvis. « Assis dans mon appartement à Vancouver, j'ai pris une guitare et j'ai chanté devant la caméra de mon ordinateur, se souvient Zachary Stevenson. Je me sentais un peu bizarre, mais me voilà à Winnipeg, alors évidemment, ce n'était pas si pire que ça! »

Burnin' Love sera en scène au PTE du 3 au 20 mars et raconte l'histoire d'une adolescente en plein drame familial. Elle trouve consolation en Elvis et ses chansons. « Dans la pièce, Elvis a presqu'un rôle de guide spirituel pour cette fille, révèle Zachary Stevenson. C'est intéressant, car Elvis était vénéré comme une *superstar*, mais lui aussi luttait contre ses propres démons. »

Originaire de l'île de Vancouver, Zachary Stevenson a appris le français à l'école immersion. Par la suite, il a étudié le théâtre à Victoria et a découvert la vie nomade d'un comédien. « J'ai déjà vécu à Toronto, Calgary, Waterloo et maintenant je me retrouve pour une deuxième fois à Winnipeg », raconte-t-il.

En effet, lors de sa dernière visite au Manitoba en novembre 2010 pour participer à la pièce *Back to You*, l'histoire de Lucille Starr, il était le seul à pouvoir parler en français. « Puisque Lucille Starr est née à Saint-Boniface, il y avait beaucoup d'intérêt des médias, se souvient Zachary Stevenson. J'hésitais un peu à m'exprimer en français à la radio, mais j'ai pu m'en sortir! »

Le comédien-musicien était au moins préparé d'une façon pour ses expériences à Winnipeg. « Mes favoris, je les porte depuis des années, admet-il. J'ai dû les sculpter un peu pour ressembler à Elvis, mais au moins je n'ai pas eu de difficulté à les faire pousser! »

JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

Direction Gatineau pour 2014

C'est à Gatineau, au Québec, que se dérouleront les Jeux de la francophonie canadienne en 2014. Le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Jean-Michel Beaudry explique le choix du comité.

La ville de Gatineau sera la fière hôte de la sixième édition des Jeux de la francophonie canadienne (JFC). C'est en 2014 que les Jeux, initiative de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), se rendront dans la ville québécoise.

Les JFC se comptent parmi les plus grands rassemblements jeunesse en français du Canada. Les participants ont l'occasion d'exercer leurs talents dans un des trois volets : art, leadership et sport.

Le président de la FJCF, Jean-Michel Beaudry, explique le processus de sélection a été entamé il y a plus d'un an avec un appel d'offres. « Des candidatures reçues, trois villes ont été retenues comme finalistes : Blainville, au Québec, Moncton, au Nouveau-Brunswick et Gatineau, au Québec », dit-il.

« Ce que le comité de sélection cherchait chez la future ville hôte était une bonne infrastructure, des bons espaces pour les Jeux, des valeurs qui reflètent ceux des Jeux et de la FJCF. On cherchait aussi une ville qui offre de bons services pour la jeunesse. Et finalement, les trois villes auraient pu être d'excellentes hôtes pour les Jeux », explique Jean-Michel Beaudry. Le comité de sélection a visité les trois villes finalistes en novembre avant de présenter son choix au conseil d'administration de la FJCF.

L'édition de 2014 continuera la tradition écologique des JFC. « Nous déplaçons des centaines de jeunes pour les Jeux, alors nous voulons réduire notre impact écologique. Nous favorisons le transport en commun, faisons attention à notre consommation de papier et cherchons des fournisseurs locaux pour les achats, par exemple. »

M.-C. B.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Sophie Yvette Connelly** et je suis née le 21 décembre 2010.

Ma grande sœur que j'adore est Darielle et mes parents très fiers et heureux sont Marc et Nadine (Pilon) Connelly de Sainte-Anne.

Je suis choyée avec plein d'amour par mes grands-parents Germain et Yvette Pilon de Sainte-Agathe et Raymond (papie) et Diane (mamie) Connelly de Sainte-Anne.

Je suis très chanceuse d'être entourée par mes oncles, mes tantes et mes cousins et cousines : Lisa Pilon, Martin Pilon, Patrick Connelly, Mitch (Marcel) Connelly, Denis et Nicole (Danic, Claudie et Kenzi) Smith, Ginette Connelly, Nord Lawson et Lynne Connelly.

Je les aime beaucoup et je leur envoie de gros bisous et caresses. xoxo.

ARTISANAT

Ne pas perdre le fil

Spécialisée dans la confection de ceintures fléchées, l'artisane Carol James a redécouvert une technique de tissage oubliée, le *sprang*. Elle espère la remettre au goût du jour et elle y consacre un livre, à paraître bientôt.



photo : Pierre Goiset

Carol James.

Pierre GOISET

Grande spécialiste du tissage aux doigts, la Winnipégoise Carol James enseigne cette technique et partage, avec qui le souhaite, l'art de la confection des ceintures fléchées. « C'est une façon d'assurer la promotion de notre héritage et de notre patrimoine », témoigne la tisserande.

Lorsqu'elle a entendu parler du *sprang*, technique qu'elle ne connaissait pas, elle a été très intriguée. « Ce qui me plaît, c'est de jouer avec les fibres, confie Carol James. Mais j'aime aussi beaucoup faire des investigations sur des méthodes obscures, comprendre comment ça marche, d'où ça vient. »

Élasticité

Le *sprang* est une technique de tissage « connue de certaines tribus autochtones qui vivaient dans les Prairies, en particulier les indiens ojibwés, raconte Carol James. Cette méthode était sans doute utilisée pour confectionner des sacs, dont ils se servaient ensuite pour fabriquer des poteries d'une grande finesse, continue-t-elle. À l'arrivée des Européens, qui ont ramené avec eux des pots en métal, ces poteries auraient été délaissées et le *sprang* abandonné », note Carol James.

En Amérique centrale, ce tissage est toujours utilisé pour faire des hamacs. Mais cette technique a disparu en Amérique du Nord. « Ça a pourtant été très employé pour faire des ceintures militaires entre le 18e et 19e siècle, poursuit Carol James. Georges Washington lui-même portait une ceinture faite en *sprang*! »

Soucieuse de préserver ce patrimoine, Carol James a appris à maîtriser le *sprang*. Elle produit aujourd'hui ceintures et sacs avec cette méthode, qui permet de réaliser des textiles très élastiques. « Ça ressemble aux mailles d'une clôture mais l'extensibilité est incroyable! C'est rigide en longueur mais très souple en largeur », détaille-t-elle.

Carol James est en train de finaliser l'écriture de *Sprang Unsprung*, un livre qui permettra d'apprendre cette technique tombée en désuétude. Il devrait paraître au mois de mai.

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

2 mars • Championnats de basketball (7e et 8e).

3 et 4 mars • Journées divisionnaires Manipogo (5e année).

8 et 9 mars • La Descente – voyage de ski (11e et 12e).

12 mars • Match final de la L.I.S.T.E

15 mars • Harmonie en fête.

21 avril • Championnats de badminton (7e et 8e).

27 avril • Championnats de badminton (9e et 10e).

25 au 29 avril • Semaine par excellence.

POUR LES PARENTS

3 mars • Soirée portes ouvertes au Centre scolaire Léo-Rémillard. 19 h.

10 mars • Artistes en éveil (Boîte à chansons) à l'École Saint-Joachim. 19 h 30.

18 mars • Gala Loto à l'École communautaire Réal-Bérard. 18 h.

28 avril • Soirée gala Oscar au Centre scolaire Léo-Rémillard.

COMMISSION SCOLAIRE

23 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

28 mars au 1er avril • Congé du printemps.

22 avril • Vendredi Saint

25 avril • Journée de perfectionnement professionnel et d'administration.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez la gestionnaire de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).

www.dsfm.mb.ca



Voyageurs dans le temps

Françoise GÉNUIT
MANITOBA

En collaboration avec le Festival du Voyageur, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a lancé pour une seconde année consécutive ses *Soirées fléchées* les 22 et 23 février. Trois écoles de la DSFM, l'École Sainte-Agathe, le Collège Louis-Riel et l'École Pointe-des-Chênes dont c'était la première *Soirée fléchée* ont ouvert leurs portes pour partager la joie de vivre du Voyageur dans le cadre de la fête hivernale du Festival du Voyageur. Les élèves, parents et amis ont pu profiter des ateliers suivants : randonnées en traîneau, sculptures de neige, musique et spectacles, peinture sur visage, tipi, raconteurs… Au programme des réjouissances se sont ajoutées les sorties des écoles de la DSFM pour un voyage dans le passé au Fort Gibraltar. La Division scolaire franco-manitobaine est fière de célébrer l'héritage franco-manitobain et le Festival du Voyageur dans ses écoles.



photo : Lysiane Romain

Léo, la mascotte du Festival du Voyageur, est entouré des Voyageurs officiels en visite à l'École Noël-Ritchot.



photo : Françoise Génuit

Des élèves de l'École Christine-Lespérance transportés dans l'époque de la traite de fourrures au Poste de traite de la Compagnie du Nord-Ouest.



photo : Françoise Génuit

Des élèves de l'École Sainte-Agathe dans la Cabane des Hivernants au Fort Gibraltar.



photo : Françoise Génuit

Zoé McLean et Nathalie Derbowka de l'École Sainte-Agathe essaient les nouvelles ceintures fléchées avec Julie Desrochers (bénévole au Festival du Voyageur).



photo : Gracieuseté École Sainte-Agathe

Yannick Dupuis et Alyssa Blais, ainsi que d'autres élèves de la maternelle à 2e année, ont assuré le service lors du traditionnel déjeuner aux crêpes de l'École Sainte-Agathe



photo : Daniel Bahuaud

La formation Les cordes à danser accompagnées de Claudine St-Arnauld lors de la Soirée fléchée au Collège Louis-Riel.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES



photo : Françoise Génuit

Nicole Magnan accueille les invités de la Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes.

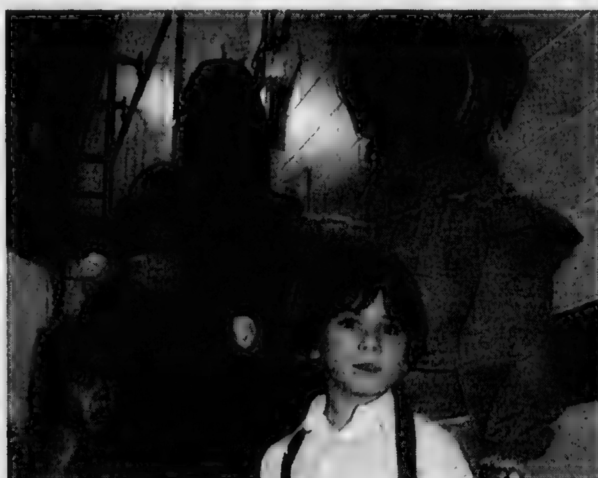


photo : Françoise Génuit

Au premier plan : Nadine et Marcel Connelly. Second plan : Darielle, bébé Sophie, Diane Connelly.



photo : Françoise Génuit

La mascotte du Festival du Voyageur entourée de Suzanne Huberdeau et sa petite fille Manon Huberdeau.



photo : Françoise Génuit

Soirée fléchée à l'École Pointe-des-Chênes, repas traditionnel préparé par les Chevaliers de Colomb.



photo : Françoise Génuit

De gauche à droite : Gitane Ouellette et Alisz Bélanger à l'atelier peinture sur visage.



photo : Françoise Génuit

À droite : Beth Gérardy (7e année) bénévole à l'atelier peinture sur visage.



photo : Françoise Génuit

De gauche à droite : Marlève La Flèche (11e année) et Émilie Morier-Roy (10e année). En arrière plan : Bernie Elastic and His Rubber Band



photo : Françoise Génuit

Dans un tipi, Kaylee Small s'exerce au tambour auprès de la coordonnatrice des projets autochtones de la DSFM, Brigitte Allain-Carrière.



photo : Françoise Génuit

De gauche à droite : Nikita Dornez (6e année), Serena Shannacappo (5e année) et Lynn Massicotte (6e année) présentent les produits artisanaux fabriqués par les élèves de l'élémentaire de l'École Pointe-des-Chênes.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : **ecoles@la-liberte.mb.ca**



ART PUBLIC

Une municipalité, trois artistes

Les artistes Roberta Laliberté et Benjamin Funk vont réaliser, en collaboration avec l'artiste multidisciplinaire Denise Préfontaine, deux œuvres d'art pour agrémenter la Bibliothèque Allard à Saint-Georges.

Camille SÉGUY

Depuis le mois de janvier, l'artiste visuelle multidisciplinaire franco-manitobaine, Denise Préfontaine, travaille de concert avec l'artiste visuelle de Powerview-Pine Falls, Roberta Laliberté, et l'artiste visuel de Lorette, Benjamin Funk, sur le projet d'art public contemporain à la Bibliothèque Allard de Saint-Georges, *Une municipalité, un artiste*, coordonné par la Maison des artistes visuels francophones.

« On a choisi Roberta Laliberté et Benjamin Funk pour réaliser ce projet car ils avaient chacun leurs forces et apportaient une perspective différente et intéressante pour la communauté de Saint-Georges et la bibliothèque », explique Denise Préfontaine, qui a participé au comité de sélection à l'automne 2010.

En outre, le projet ciblait les artistes émergents ou à mi-carrière au rural, de préférence dans la région de Saint-Georges.

« Roberta Laliberté est de Powerview-Pine Falls, proche de Saint-Georges, signale Denise Préfontaine. Ça a joué dans notre choix. Quant à Benjamin Funk, c'est aussi un artiste du rural. »

« J'avais déjà fait de l'art public une fois dans mon passé et je voulais continuer dans cette direction, explique Benjamin Funk. De plus, ça fait longtemps que je n'ai pas fait d'art collaboratif donc j'étais curieux de voir comment ça allait fonctionner, surtout en art public. »

Pour sa part, Roberta Laliberté a déposé sa candidature pour participer au projet presque par hasard. « Je n'avais encore jamais participé à un projet communautaire d'art, donc j'ai voulu essayer, raconte-t-elle. Et le fait d'avoir été choisie me donne le sentiment que je peux aller quelque part avec mon art. Ça rend les choses réelles. Ça me donne confiance. »

Deux œuvres

La Bibliothèque Allard, ainsi que la Municipalité rurale d'Alexander qui inclut le village de Saint-Georges, sont impliquées de près dans le projet depuis le début. Leurs remarques ont donc aussi été prises en compte dans la sélection des artistes.

« Avant même de lancer l'appel aux artistes, la communauté avait ciblé deux priorités, le coin des enfants, et celui des adolescents et de l'informatique, se souvient Denise Préfontaine. L'idée était de rendre les enfants et les jeunes plus à l'aise dans la bibliothèque. On a gardé ça en tête quand on a fait la sélection des artistes. »

En effet, le style de Roberta Laliberté s'adapte très bien aux enfants, et celui de Benjamin Funk, aux adolescents.

« Roberta Laliberté fait des peintures avec beaucoup de couleurs et de chaleur, des enfants et des personnages fantastiques, décrit Denise Préfontaine. On se croirait dans un livre d'enfant. »

Quant à Benjamin Funk, « il travaille beaucoup avec différents médias et de façon numérique et abstraite, dans un style jeune, donc ça parlera plus aux adolescents ».

Les trois artistes du projet ont donc décidé de se diviser la tâche. Roberta Laliberté s'occupera du coin des enfants et Benjamin Funk fera l'espace des jeunes. Denise Préfontaine collaborera avec chacun des deux artistes sur leur œuvre.

Premières esquisses

Depuis janvier, les artistes ont déjà beaucoup travaillé. Ils ont conceptualisé les deux œuvres et commencent maintenant à réaliser des épreuves.

« C'est un gros défi pour tout le monde car c'est une vraie collaboration, souligne Denise Préfontaine. C'est assez innovateur. On a un vrai dialogue, un échange à chaque étape. Ça prend du temps, mais ça va donner des œuvres plus fortes. »

L'œuvre de l'artiste autodidacte, Roberta Laliberté, sera « une installation de plusieurs canevas peints à la main à l'acrylique, indique-t-elle. De loin, ça aura l'air d'une œuvre d'art abstrait contemporain, mais de près on pourra reconnaître les images ».

Les peintures représenteront des extraits d'histoires d'enfants issues de l'imaginaire collectif. « Les enfants pourront s'amuser à retrouver de quelle histoire chaque peinture est issue, indique Roberta Laliberté. L'idée est de les inciter à lire ces histoires. »

La pièce d'art de Benjamin Funk représentera quant à elle une comparaison entre le cerveau humain, comme ordinateur du corps, et les ordinateurs.

« La technique artistique sera mixte, précise Denise Préfontaine. Avec Benjamin, on travaillera beaucoup à l'ordinateur pour cette œuvre. Le montage sera très graphique et abstrait, avec des images et des mots clés sur le traitement informatique. »

Par ailleurs, l'impression de l'œuvre est prévue sur un support en métal, ce qui « va donner un effet innovant, technologique, un peu futuriste, se réjouit Denise Préfontaine. Ça va être *cool* pour les jeunes ».

Elle remarque aussi que le projet s'intègre bien dans une bibliothèque, où « l'informatique y a une place croissante de nos jours. De plus, tous ces I pods ou autres ordinateurs qu'on utilise aujourd'hui, ce sont comme des bibliothèques portatives. C'est bon de mettre l'accent sur ce phénomène dans cette œuvre ».

Benjamin Funk conclut qu'« on a fait beaucoup de remue-méninges avec Denise Préfontaine pour définir le projet artistique, mais ça va être vraiment le *fun* de le faire ». Le dévoilement des deux œuvres est prévu pour la fin mars.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✔ 2 au 12 mars • ***Freeze Frame*** • Le Festival international de films pour enfants de tous âges • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 2 mars • ***Exercices PACE / Santé 55 +*** • Club Oasis • 80, rue St. Pierre • Santé 55 + • info. et inscriptions : 261-9883.
- ✔ 3 mars • ***Conférence / Acfas-MB*** • invité : Oumar Guèye • 11 h 45 • CUSB • Salle 2531 • info. : 237-1818 poste 490.
- ✔ 5 mars • ***Chemin Chez Nous présente Nik Myo*** • info. : 925-6889 poste 203.
- ✔ 6 mars • ***Brunch Réseau action femmes*** • 11 h 30 • Club de golf Saint-Boniface • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 11 mars • ***Concert de Bandaline*** • Comité social de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. et billets : 982-4400.
- ✔ 12 et 13 mars • ***Bonspiel de la francophonie*** • DAS • Granite Curling Club • 22, place Mostyn • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 mars • ***Concert / Sisters of the Holy Rock*** • au profit de L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc. • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 19 mars • ***Rallye 2011*** • Guid'amies franco-Manitobaines • 10 h • Église Saint-Eugène • 1009, chemin St-Mary's • pour filles de 6 à 14 ans • info. : 237-6217.
- ✔ 20 mars • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✔ 28 mars au 1er avril • ***Camplus sur campus*** • pour les 6 à 11 ans • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-0210.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 3 au 6 mars • ***Théâtre Montcalm présente Wanabago Blues*** • Salle centenaire de Saint-Jean-Baptiste • info. et billets : 758-3339.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 avril • ***Funny Money Casino*** • Comité culturel de Sainte-Anne Inc. • collecte de fonds • 20 h 30 • info. : 422-9599.

Sainte-Geneviève

- ✔ 9 avril • ***AGA / Corporation du Site historique Monseigneur-Taché*** • 17 h • Centre communautaire • info. : 853-7509.

Lorette

- ✔ 23 mars • ***Soirée spectacle*** • en vedette : Mathieu Lippé • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 878-3496.

Autre

- ✔ 12 et 13 mars • ***Sortie de ski à Asessippi*** • DAS • info. et inscriptions : 235-4407.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 977-8551
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

CINÉMA

Image par image

L'animateur français Jean-Jacques Prunès, présentera sa série de films *Histoires comme ça*, lors du festival Freeze Frame. L'occasion de partager sa passion pour le cinéma d'animation.

Pierre GOISET

La nouvelle création de l'animateur français Jean-Jacques Prunès, est une série de dix épisodes courts de 12 minutes chacun. Ces dessins animés seront projetés, en présence du réalisateur, lors du Festival international de film pour enfants de tous âges Freeze Frame, qui aura lieu du 3 au 12 mars, dans différents endroits de Winnipeg.

« C'est intéressant de pouvoir rencontrer le public et entendre ses réactions, témoigne Jean-Jacques Prunès. En travaillant pour la télévision, on a souvent beaucoup de spectateurs, mais on ne les voit pas, poursuit-il. » C'est donc avec impatience, qu'il attend les échanges qui suivront les projections.

Histoires comme ça, inspiré de l'œuvre du même nom écrite par Rudyard Kipling, raconte de façon humoristique et poétique, les débuts du monde. Comment le chameau a-t-il eu sa bosse? Pourquoi le léopard a-t-il des taches? De quelle façon l'alphabet s'est créé? « Finalement, pourquoi les choses sont ce qu'elles sont, explique Jean-Jacques Prunès. Ce sont des questions typiques d'enfants, auxquelles Kipling répond de façon très fantaisiste. »

Le cinéaste s'est attaché à retranscrire cette drôlerie par le biais des images. « Le jeune public est très ouvert. On a intérêt à lui amener une part de rêve, à lui raconter des histoires exceptionnelles, à lui faire traverser des univers fabuleux. C'est une chose qu'on peut faire facilement grâce à l'animation. »



photo : Gracieuseté Freeze Frame

Jean-Jacques Prunès.

À l'ancienne

Pour *Histoires comme ça*, le réalisateur français a opté pour une animation traditionnelle en 2D. « On a essayé de se concentrer plutôt sur l'univers graphique que sur la technique, détaille-t-il. Il y a des ambiances, des couleurs, des harmonies propres à chaque épisode. » À l'heure de la 3D reine et des images de synthèse, Jean-Jacques Prunès déclare avoir « préféré travailler l'image par image, à la façon de l'animation en papier découpé ».

Passé par les studios d'Hanna Barbera, aux États-Unis, Jean-Jacques Prunès a aussi réalisé plusieurs longs-métrages d'animation, comme *Eugénio* ou *Astérix chez les Bretons*. Les ateliers et discussions qu'il animera lors du Freeze Frame, seront donc riches en enseignements. Les curieux pourront y apprendre les petits secrets de l'animation. Pour les détails de la programmation, consultez le site Web du festival www.freezeframeonline.org.

MUSIQUE

Chic Gamine aux Juno

Le groupe Chic Gamine est nominé aux Juno, dans la catégorie Meilleur groupe de musique *roots* et traditionnelle. « Rien que d'être nominés, c'est déjà un plaisir, confie l'une des chanteuses de Chic Gamine, Ariane Jean. Ça met le nom du groupe en valeur et ça donne de la visibilité. C'est très important, surtout pour un groupe indépendant comme nous. Il y a encore beaucoup de gens qui ne nous connaissent pas », poursuit-elle.

Déjà lauréat de ce prix en 2009, Chic Gamine défendra ses chances, face à quatre autres groupes, avec son nouvel album *City city*. La bande vocale, dont trois des cinq membres sont franco-manitobaines, y propose une musique chaude teintée de soul.

La cérémonie de ces victoires de la musique canadienne aura lieu à Toronto, le 27 mars et sera diffusée en direct sur CTV.

P. G.

Cinéma

Prairies et imagination...

Une oeuvre de la Winnipégoise Anita Lebeau sera présentée au Festival international de film Freeze Frame.

Marie-Christine BRUCE

L'artiste winnipégoise, Anita Lebeau, invite son public à revivre les longs voyages sur la route. Elle présente son deuxième travail indépendant, *Sur la route* (*Big Drive)* au festival Freeze Frame.

Légèrement inspiré de son enfance, le film raconte l'histoire d'un voyage en famille à travers les Prairies canadiennes durant les années 1970. Quatre soeurs se partagent la banquette arrière pour la longue traversée. Pas de jeux vidéo pour faire passer le temps, alors les jeunes filles unissent leur imagination pour s'amuser.


photo : Marie-Christine Bruce

Anita Lebeau vous invite en voyage avec *Sur la route.*

« Quand je faisais des longs voyages en famille, une chose qu'on aimait beaucoup faire c'était de réécrire des chansons de Noël », explique Anita Lebeau.

Le film met également en relief le mélange d'animation classique, dessinée à la main, et d'images réalistes, style caractéristique des créations d'Anita Lebeau.

Elle commence avec un dessin, qui est balayé pour faire l'encrage et la peinture à l'ordinateur. « J'ajoute aussi des éléments de la vraie vie. La voiture de Big Drive est la voiture de mon père. J'ai pris une photo de la voiture, que j'ai ensuite manipulée par ordinateur pour la faire bouger. J'ai dû un peu défaire l'auto et définir chaque morceau pour pourvoir ajouter des personnes ou des reflets dans les fenêtres », ajoute Anita Lebeau, qui aime quand le public se demande si l'image est vraie ou non.

Une trame sonore du compositeur winnipégois Dan Frechette complète le tableau du court-métrage.

Anita Lebeau a appris son métier en travaillant. Dans les années 1990, elle a réalisé des courtes vignettes pour l'émission pour enfants Sesame Street. Avec cette expérience en poche, elle a proposé son premier travail indépendant, *Louise*, à l'Office national du film du Canada (ONF). Ce court-métrage animé lui a fait remporter plusieurs prix, notamment le Hiroshima Prize du International Animation Festival (Japon) en 2004.

L'artiste est fière de vivre à Winnipeg et d'y présenter son film. « Je suis fière de cette ville et de sa culture. C'est spécial pour moi de pouvoir présenter mon travail ici, chez moi », se réjouit-elle.

Sur la route sera présenté lors du Festival international de film Freeze Frame, du 3 au 12 mars. Consultez le site Web www.freezeframeonline.org pour l'horaire.

Jeux du Canada

Du feu à l'estomac

Même si elle ne ramène pas de médaille au Manitoba en hockey féminin, Kristine Grenier est rentrée le 27 février de ses premiers Jeux du Canada plus motivée que jamais.

Camille SÉGUY

« C'était une expérience incroyable, je n'oublierai jamais! », s'exclame la joueuse avant franco-manitobaine originaire de Saint-Léon et capitaine de l'équipe de hockey féminin du Manitoba, Kristine Grenier.

À 18 ans, elle a en effet participé, du 12 au 27 février, à ses premiers Jeux du Canada, à Halifax en Nouvelle-Écosse.

« L'atmosphère au village d'athlètes était très positive, raconte-t-elle. On avait une vie différente du reste du monde. On était tous là pour les mêmes raisons, pour le sport et pour s'amuser. On s'entendait assez bien entre équipes, en dehors de la compétition. »

Rebondir

Cette bonne ambiance a toutefois été assombrie, pour Kristine Grenier, par la défaite de son équipe de hockey contre l'équipe de Saskatchewan.

« Perdre contre la Saskatchewan a été le moment le plus difficile pour moi, confie-t-elle. On avait gagné nos quatre premiers matchs depuis le début des Jeux du Canada, et on a perdu contre la Saskatchewan en prolongation, sur un tir de barrage.

« Après cette défaite, on ne pouvait plus jouer pour une médaille, poursuit-elle. C'était donc très difficile de se remotiver pour les deux derniers matchs. »

En tant que capitaine, Kristine Grenier avait pourtant la tâche difficile de remotiver ses collègues. « Je leur ai dit qu'il fallait continuer à se pousser et à gagner, pour montrer que le Manitoba aurait mérité de gagner l'or, dit-elle. L'expérience des Jeux était telle que même sans médaille, ça valait le coup de le faire. »

Palmarès

L'équipe manitobaine de hockey féminin a terminé à la cinquième place, de même que l'Équipe Manitoba au complet.



photo : Gracieuseté Lorraine Grenier

Kristine Grenier (numéro 9, au centre), lors du match de l'Équipe Manitoba contre l'Île-du-Prince-Édouard.

Le Manitoba a décroché 25 médailles, dont cinq d'or, sept d'argent et 13 de bronze. L'équipe gagnante de Jeux du Canada 2011, celle du Québec, en a gagné 137 dont 51 d'or, 43 d'argent et 43 de bronze.

« On a réalisé que notre province était beaucoup plus petite que d'autres comme le Québec, l'Ontario qui est arrivée deuxième ou la Colombie-Britannique qui était troisième, analyse Kristine Grenier. On a beaucoup moins d'athlètes. On aurait pu gagner plus de médailles par moments, mais on est tout de même contents de nos résultats. »

De retour à Saint-Léon, Kristine Grenier est aujourd'hui plus motivée que jamais à poursuivre le hockey.

« Cette expérience aux Jeux du Canada m'a donné le goût de jouer encore plus au hockey car je me suis sentie très à l'aise sur la glace, conclut-elle. Jouer avec des élites m'a donné du feu à l'estomac. C'est une opportunité que je n'aurais pas voulu manquer. »

Pour la saison 2011-2012, Kristine Grenier ira jouer en première division aux États-Unis. Elle a été acceptée à l'Université de Pennsylvanie.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 mars 2011



Le Jour du Seigneur : le dimanche 13 mars à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Saint-Jean Berchmans, Montréal
Président : Réal Michaud

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	RDI santé	Pyramide	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le temps d'une paix	Le temps d'une paix	Les docteurs		Pyramide	Union fait la force
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal Midi	Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Variées	N'demande à rire / Me Plein cirque		Variées	J Humanima	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Symphorien	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 7 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "Y'a des jours de peine"		Les Boys	Penthouse 5-0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Naufragés des villes "Grandir pauvre"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Naufragés des villes "Grandir pauvre"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement "Indonésie - Java"		Un printemps 1956		Musulmans de France "1904-1945: Indigènes"		Quand le monde bascule		TV5lejournal/Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Rwanda"		J'ai vu changer la Terre		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Jerry souffre-douleur"** ('64) Everett Sloane, Ina Balin.				:15 Infopublicité	

Mardi 8 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Providence		Trauma "Amour et haine" 2/2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		.05 Les lionnes		:05 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Filles d'aujourd'hui"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Filles d'aujourd'hui"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Bêtes de pouvoir		Nora, femme de tête		Sexe, amour "Liberté, égalité, sexualité"		ADN	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Chabada "Spéciale Journée de la femme"				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Champions	Dr House "Permis de tromper"		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Jeune fille interrompue"** ('99) Winona Ryder, Angelina Jolie.					:45 Publicité

Mercredi 9 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Peuples du monde	Les carnets du Bourlingueur "Insectes au menu"			Les Bougon "Pompes funestes"		Partir Autrement "Indonésie - Java"		TV5lejournal/Afrique	:35 **"Divorces!"** ('09) Pascale Arbillot, François-Xavier Demaison.			:10 Faciès	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Tempêtes"		Ça va chauffer		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Lucia, Lucia"** ('03) Carlos Alvarez-Novoa, Kuno Becker.				:15 Infopublicité	

Jeudi 10 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Enquête		3600 secondes d'extase		Téléjournal	:45 Droit au but	:15 Le Téléjournal		:15 Les lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Kazakhstan, carrefour de l'Asie Centrale		**Enquête** Un aperçu des nouveaux justiciers qui n'hésitent plus à affronter les gouvernements.				Le sexe autour du monde "Suède"		TV5lejournal/Afrique	La grande librairie		:35 Cinémas, le magazine		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Fidèles au poste!		Contenir Rachid	Caméra café	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Océan noir"** ('04) Daniel Travis, Ryan Blanchard.			:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Vendredi 11 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal 18 h		KAMPAI! À votre santé		Paquet voleur "Spéciale information"		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Les lionnes		Pour le plaisir	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Expl. "Sainte-Marie/ Madagascar"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Expl. "Sainte-Marie/ Madagascar"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	J'ai vu changer la Terre		Thalassa			:25 Littoral	Club social		TV5lejournal/Afrique	:35 Les Bougon "Pompes funestes"		Kazakhstan, carrefour de l'Asie Centrale		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le match	:15 **"Le parrain II"** L'ascension d'un Sicilien dans le monde du crime et la consolidation de son empire. ('74) Robert De Niro, Al Pacino.					

Samedi 12 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Magi-Nation	Spirou et Fantasio	Pseudo radio		Oniva	Ricardo	Téléjournal Midi	Un monde de passions		Au secours	**Patinage de vitesse** Championnats du monde courte piste **UIP**			Tellement sport	Génies en herbe: L'aventure	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le national	**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	**Tour arts martiaux** /:20 **Rugby** Fra./It.		:20 **Rugby** France c. Italy **RBS6** Pt. 2 de 2			Humanima	**TV5 le journal** /:20 **Tour arts martiaux**		**Soccer** Championnat de France		**Soccer** Championnat de France **FFF** 2/2		Journal Suisse	Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	**Monk** "Monk retombe en enfance"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			**"Beethoven: Une star est née"** ('08) Stephen Tobolowsky, Eddie Griffin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Un gars, une fille	**De l'Univers** Invité(es): Jean-Michel Anctil		Le moment de vérité		**Dre Grey, leçons** "... je l'aimais" **(FS)**		Téléjournal	Nouv.Sports/:Un soir	:05 Infoman	:35 **3600 secondes d'extase**		:35 **"L'Espérance"** ('03) Isabel Richer, Patrick Labbé.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Naufragés des villes "Grandir pauvre"		Tellement sport	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	Le national	Téléjournal/Heure	L'Épicerie		
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	**Le plus grand cabaret du monde** Les numéros de variétés sensationnels du monde entier.					Toutes les télés	TV5lejournal/Afrique	:35 **On n'est pas couché** Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	**"Eragon (v.f.)"** ('06) Rachel Weisz, John Malkovich.				**"Sahara"** ('05) Penélope Cruz, Matthew McConaughey.					TVA nouvelles	**"La mémoire dans la peau"** ('02) Franka Potente, Matt Damon.				:45 **Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		

Dimanche 13 mars

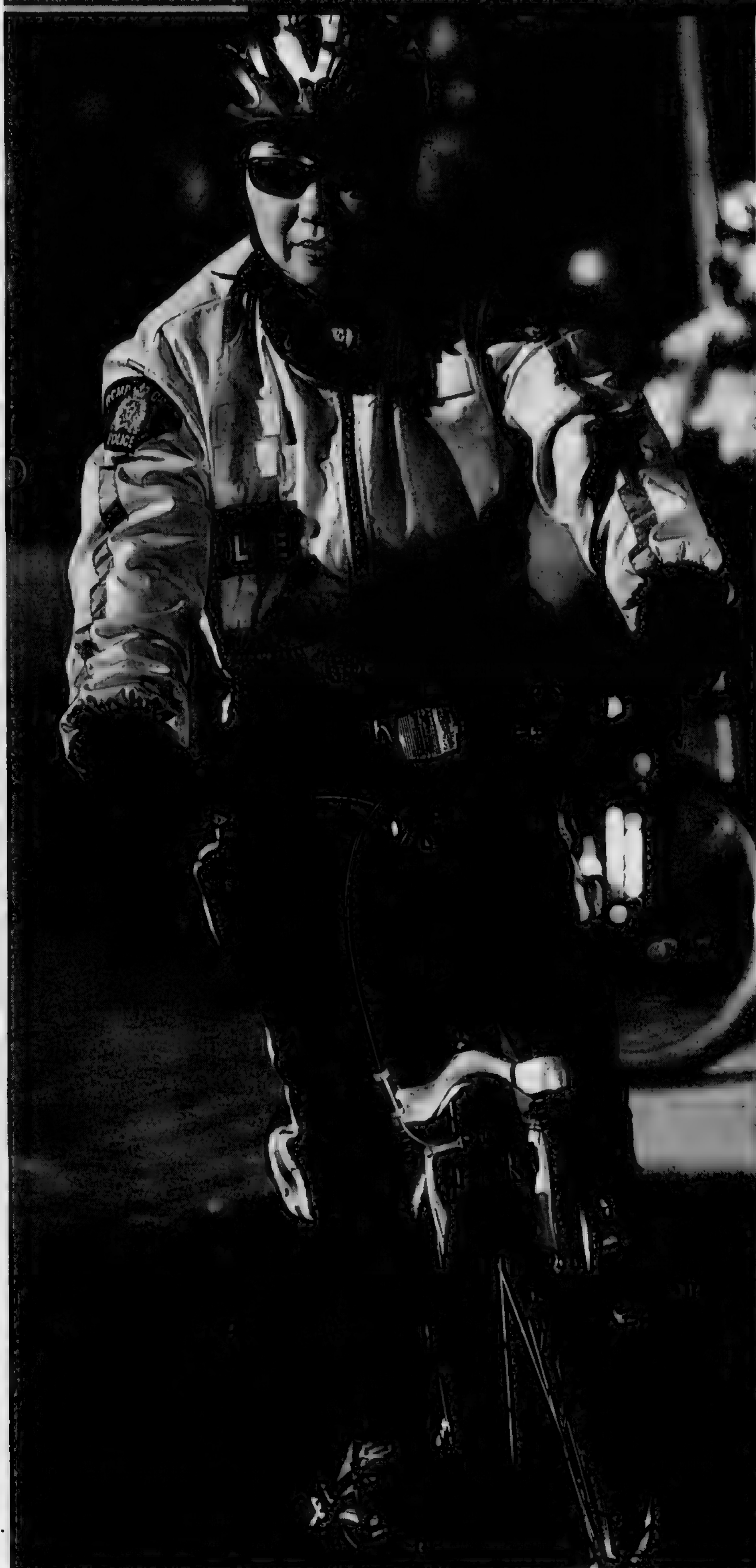
	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Roltronics	Code Lyoko	Chop Suey Trio	Club des doigts	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Oniva	**Patinage de vitesse** Championnats du monde courte piste **UIP**			Six dans la cité	
RDI	4h30 **RDI matin (week-end)**				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		**RDI en direct** L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Partir Autrement		Temps présent		7 jours sur la planète	TV5 le journal	Kiosque		Thalassa			:25 Littoral	Journal Suisse	**Vive..dimanche!** Michel Drucker reçoit Enrico Macias en entrevue.			:10 **Tout le monde veut prendre sa place**	
TVA	5h00 **Salut, bonjour!**		**"Devine qui"** ('05) Bernie Mac, Ashton Kutcher.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.			Road Runner	**"Petit Stuart"** ('99) Geena Davis, Hugh Laurie.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		**La Soirée des Jutra** Une soirée de récompense pour les artistes, artisans et techniciens du cinéma québécois.					Téléjournal	:25 **Nouv. sports** /:35 **Studio 12**		:35 **Une heure sur terre**		:35 **"Omagh"** ('04) Michèle Forbes, Gerard McSorley.		
RDI	Enquête		Le journal RDI	Antarctique	Une heure sur terre		Téléjournal	**Artisans changement** "Changer la ville"		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		**"Châteaubriand"** ('10) Armelle Deutsch, Frédéric Diefenthal.				Cinémas, le magazine		TV5lejournal/Afrique	:35 **À table**	Arte reportage	50 **Vivement dimanche!** "Enrico Macias" Michel Drucker reçoit Enrico Macias en entrevue.				Toutes les télés
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Le banquier		Le défi des champions				TVA nouvelles	**"L'homme au masque de fer"** ('98) Gérard Depardieu, Leonardo DiCaprio.					**Infopublicité** Présentation d'une infopublicité.		



GRC

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA





CARRIERES



GRC.CA

UN EMPLOI PAS COMME LES AUTRES - UNE EXCELLENTE FAÇON DE GAGNER SA VIE

SALON DES CARRIÈRES DANS LE MILIEU DE L'APPLICATION DE LA LOI
À L'INTENTION DES FEMMES

LE 7 MARS, DE 9 À 16 H

Inn at the Forks, 75, chemin Forks Market, Winnipeg (Manitoba)

Venez discuter avec des femmes qui travaillent à la GRC, au ministère de la Défense nationale, au ministère de la Justice du Manitoba, au Service canadien du renseignement de sécurité et dans d'autres organismes. Faites un premier pas vers une carrière destinée aux femmes passionnées, dévouées et pleines d'assurance.

1–877–RCMP–GRC (1–877–726–7472)



Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada





POSTES DISPONIBLES

Le Centre Taché et le Foyer Valade sont à la recherche d'infirmier(ière)s qualifié(e)s.

Centre Taché

Postes infirmier(ière)s auxiliaires

0,8 (ETP) quart de jour
0,6 (ETP) quart de jour
0,7 (ETP) quart de soirée

Foyer Valade

Postes infirmier(ière)s autorisé(e)s

0,7 (ETP) quart de jour
0,6 (ETP) quart de jour
0,4 (ETP) quart de soirée

Postes infirmier(ière)s auxiliaires

0,7 (ETP) quart de jour
0,6 (ETP) quart de jour
0,4 (ETP) quart de soirée

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire jugée satisfaisante par l'employeur.



RECHERCHE D'AMBASSADEURS BÉNÉVOLES

Faites partie d'un réseau de personnes positives et énergiques qui ont leur communauté et leur culture à cœur!

Responsabilités :

- accueillir les visiteurs et touristes et faire des tournées du quartier;
- accueil pour :
  - des événements touristiques ou culturels;
  - congrès où on recherche une présence francophone;
  - l'arrivée des visiteurs à la gare, aéroport lors d'événements d'envergure;
  - festivals locaux;
  - conférences de presse, ouvertures, concerts, événements, etc.;
- faire connaître le quartier, la culture et l'histoire franco-manitobaine auprès des visiteurs.

Critères :

- participer à une journée de formation « Service à la clientèle » (fournie par le CUSB) et une journée de formation avec Tourisme Riel sur l'historique;
- avoir une attitude positive;
- avoir 18 ans ou plus;
- désir de faire connaître sa communauté;
- aimer faire des nouvelles rencontres;
- disponibilité : minimum de 10 heures de bénévolat par année;
- forme physique qui permet de répondre aux responsabilités.

Bénéfices :

- faire partie d'un groupe élite;
- formation gratuite;
- activité annuelle de reconnaissance;
- tirages pour prix (billets pour spectacles, cadeaux, etc.);
- costume d'ambassadeur;
- accès gratuit aux attraits de la région (accompagnée d'une personne payante);
- invitation à des événements spéciaux dans la communauté (ouvertures, vernissages, etc.);
- abonnement gratuit à *La Liberté*;
- et bien d'autres, à déterminer;

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 4 MARS À :

Tourisme Riel • 219, boulevard Provencher
(204) 233-8343 • info@tourismeriel.com.



La LIBERTÉ FRANCOFONDS

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Trois **aide-animateur(trice)s** en alphabétisation familiale

L'alphabétisation familiale et l'intégration des immigrants

Pluri-elles (Manitoba) inc. est à la recherche de trois aide-animateur(trice)s en alphabétisation familiale. Les aide-animateur(trice)s s'occuperont des enfants qui participeront aux programmes sous la supervision de l'animatrice/teur et de la coordonnatrice. Les aide-animateur(trice)s feront participer les enfants à des activités susceptibles d'encourager leur épanouissement intellectuel, physique et affectif.

Fonctions principales :

- mettre en œuvre et surveiller les programmes d'activités conçus pour les jeunes enfants;
- connaître les stades de développement de l'enfant;
- aider l'animatrice dans la logistique des activités;
- aider, stimuler, guider et encourager les enfants.

Qualifications :

- être résidant(e) de Saint-Boniface ou des environs;
- avoir une grande expérience avec les enfants immigrants est un atout;
- capacité de travailler en équipe;
- être disponible à effectuer certaines tâches connexes (stage de formation, réunions, évaluation, etc.);
- connaissance d'autres langues étrangères serait un atout.

Qualités personnelles recherchées :

- aimer les enfants;
- expérience en animation avec les enfants;
- très débrouillard(e);
- dynamique;
- esprit d'initiative et de créativité;
- être patient(e);
- être ponctuel(le).

Contrat : 6 heures par semaine pendant 8 semaines à partir du 16 avril
Formation : du 28 au 31 mars 2011
Date de clôture : Le 15 mars 2011

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.




Défense nationale / National Defence

AVERTISSEMENT POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre

Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

Recyclez ce journal!

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.





JOHNSTONGROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DE RÉGIMES D'AVANTAGES SOCIAUX

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'établir des dossiers pour nos nouvelles affaires, de répondre aux demandes de renseignements, de traiter les tâches administratives quotidiennes et d'offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français tant à l'oral qu'à l'écrit.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word; avoir d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes; habilité à entrer des données au système informatique; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Gerri O'Leary
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : gerri.oleary@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca



OFFRE D'EMPLOI

Qui nous sommes :

- Nouveau centre, dans un nouvel endroit!
- 89 places
- Programmes offerts : avant et après l'école, prématernelle et préscolaire
- Programmation en français
- Qui a lieu à Saint-Pierre-Jolys

Qui tu es :

- ECE III
- Plusieurs années d'expérience
- Maîtrise de la langue française et anglaise tant à l'écrit qu'à l'oral
- Une personne enthousiaste, innovatrice, qui a un esprit d'initiative et d'autonomie, bonne attitude pour le travail d'équipe
- Qui a une bonne compréhension du fonctionnement d'un centre

Ce que nous avons à offrir :

- L'occasion de jouer un grand rôle dans la construction et la mise en place de tous les aspects du nouveau centre.

SVP envoyez votre cv à :

Comité de sélection
C.P. 156
15, avenue Carrière
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Par courriel à : rbz@mymts.net • **Date limite :** 11 mars 2011



VILLA Aulneau

Nous sommes à la recherche d'employé(e)s pour plusieurs postes dans notre cuisine centrale :

sous-chef (temps plein),
cuisinier(ière),
aide-cuisinier(ière),
serveur(euse) et
laveur(euse) de vaisselle (0,7 ETP).

Nous offrons un salaire compétitif avec bénéfices. Expérience de travail dans une cuisine serait un atout.

Entrée en fonction :
le 24 mars 2011

Prière de soumettre votre demade à Chef Damian Bélanger avant le 9 mars 2011.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419
Courriel : dbelanger@sgm.mb.ca



JOHNSTONGROUP

Johnston Group est une société canadienne ayant son siège social à Winnipeg, Manitoba, et qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux à travers le Canada. Notre croissance constante nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif au sein de notre entreprise.

TARIFICATEUR(TRICE) EN ASSURANCE COLLECTIVE

Les fonctions de ce poste consistent à revoir, analyser et interpréter l'information financière afin d'être en mesure de préparer les soumissions des nouvelles affaires et analyser les résultats techniques historiques pour la préparation des rapports financiers au moment des renouvellements. Ce poste consiste également à traiter les demandes, à apporter les modifications au régime en temps opportun et à offrir un service à la clientèle de qualité à tous nos clients. Le titulaire doit posséder de très bonnes connaissances du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Compétences requises : Bonnes connaissances des produits de l'assurance collective; connaissances des différents outils informatiques dont Microsoft Word et Excel; bonnes compétences en mathématiques et bonnes aptitudes analytiques; souci du détail; capacité d'accomplir efficacement diverses tâches dans un environnement où les activités changent rapidement et ce, tout en respectant les échéanciers; avoir d'excellentes capacités d'analyse, de négociations et de résolution de problèmes; faire preuve d'initiative et d'esprit d'équipe; avoir une excellente communication verbale, écrite et interpersonnelle.

Johnston Group est très fière d'être parmi les lauréates pour une dixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons une vaste gamme d'avantages sociaux incluant une rémunération hautement concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé. Si ce poste correspond à ce que vous recherchez, faites-nous parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais et nous aurons le plaisir de considérer votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s.

Johnston Group Inc.
Debbie Chatel
582, rue King Edward
Winnipeg (Manitoba) R3H 0P1
Télécopieur : 877 526-2515
Courriel : debbie.chatel@johnstongroup.ca

www.johnstongroup.ca

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Professeure ou professeur dans le cadre du programme AIDE EN SOINS DE SANTÉ École technique et professionnelle

Poste RÉGULIER à temps plein (pouvant mener à la permanence)

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un poste de professeur régulier à temps plein dans le cadre du programme *Aide en soins de santé*.

La candidate ou le candidat choisi sera appelé, entre autres, à faire de la coordination et de l'enseignement des cours en salle de classe, de la supervision de stages, de l'évaluation de techniques en laboratoire et de l'encadrement de la clientèle étudiante du programme *Aide en soins de santé*. La personne contribuera au bon fonctionnement du programme d'études et de l'École technique et professionnelle.

Qualifications et habiletés requises

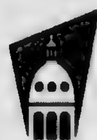
- Diplôme ou baccalauréat en sciences infirmières ;
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Manitoba ou y être admissible dans un bref délai ;
- Brevet ou certificat d'enseignement un atout ;
- Expérience pratique dans le domaine de la santé ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Capacité de travailler en équipe ;
- Esprit d'initiative et d'autonomie ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit ;
- Connaissances de base en technologie.

Rémunération : Selon la convention collective

Entrée en fonctions : le 1er mai 2011

Date limite pour la réception des demandes : le lundi 7 mars 2011

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :



Madame Charlotte Walkty, Directrice
École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Animateur(trice) en alphabétisation familiale

L'alphabétisation familiale et l'intégration des immigrants

Pluri-elles (Manitoba) inc. est à la recherche d'une personne talentueuse et dynamique pour se joindre à son équipe en tant qu'animateur(trice) en alphabétisation familiale. Sous la direction de la directrice générale et de la coordonnatrice provinciale, cette personne sera responsable de voir à la réussite des ateliers des deux programmes en alphabétisation familiale « Alphamani » et « D'une culture à l'autre, je m'intègre en famille ».

Responsabilités :

- accepter de participer aux formations pour l'aider dans l'exécution de son travail;
- préparer et animer des activités dont le but de rendre la participation des familles immigrantes et réfugiées agréable et satisfaisante;
- assurer une animation dynamique et créative;
- assurer un suivi auprès des participants.

Qualifications :

- être résidante de Saint-Boniface ou des environs;
- posséder une expérience bénévole ou de travail auprès des immigrants ou réfugiés;
- posséder des aptitudes en animation, en planification et en organisation;
- capacité de travailler en équipe;
- être disponible à effectuer certaines tâches connexes (stage de formation, période d'inscriptions, réunions, évaluation, etc.);
- connaître les stades de développement de l'enfant;
- connaissance d'autres langues étrangères serait un atout.

Qualités personnelles recherchées :

- expérience en animation;
- très débrouillarde;
- dynamique;
- être empathique;
- esprit d'initiative et de créativité;
- être ponctuel(le).

Contrat : 14 heures par semaine pendant 8 semaines à partir du mois d'avril
Formation : 4 jours de formation – semaine du 28 au 31 mars 2011
Date de clôture : le 15 mars 2011
Entrée en fonction : le 28 mars 2011

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.





Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur ou coordonnatrice des ressources (poste bilingue)
Services à la famille et de la Consommation Manitoba, Prestation de services dans les communautés, région de l'Est, Steinbach
Numéro de l'annonce : 23574
Date de clôture : le 11 mars 2011
Échelle de salaire : de 44 446,00 $ à 57 250,00 $ par année

La personne choisie est responsable de la prestation de services de soutien dans le cadre de plusieurs programmes qui peuvent inclure : Services à l'enfant et à la famille, Aide à la vie en société et Services spéciaux pour enfants. Les services sont fournis conformément à la *Loi sur les services à l'enfant et à la famille* et à la *Loi sur les personnes vulnérables ayant une déficience mentale*, ainsi qu'aux normes et aux principes de prestation de services correspondants. Les tâches principales incluent l'embauche et la gestion des travailleurs de soutien familial et de première ligne; la surveillance et l'établissement de rapports en ce qui concerne le respect des lois et des politiques relatives aux programme; la communication de renseignements au sujet des programmes aux travailleurs sociaux, aux travailleurs de soutien familial et de première ligne, aux parents et aux groupes communautaires; et l'élaboration de nouveaux services à domicile et communautaires. Ce poste exige des compétences dans le domaine du leadership, des relations interpersonnelles, de la gestion des résultats, de la pensée critique et de l'autogestion.

Pour voir cette annonce au complet et présenter une demande d'emploi, visitez notre site Web à http://jobsearch.gov.mb.ca/jow/show.action?request_locale=fr_CA

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 23574
Services à la famille et de la Consommation Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton - bureau 4089
Winnipeg (Manitoba), R3B 3M9
Téléphone : 204 788-6300
Télécopieur : 204 945-0601
Courriel : fshhr@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

OCCASIONS D'AFFAIRES

Attention entrepreneurs bilingues!
Le « Freedom Project » est maintenant en français et en anglais. Le Projet Liberté - Mini Centres d'afffaires à docimile.
Évaluation gratuite et formation individuelle.
www.see-it-do-it.com

EMPLOI

La SASKATCHEWAN
Pensez-y!
L'endroit idéal pour vivre, travailler et élever une famille!
Pour connaître les opportunités d'emploi : www.actionemploisk.ca
1 (866) 277-3537

EMPLOI

MOMS EARNING MORE
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
Visitez www.Danie.momserningmore.com ou (780) 459-6483

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS

UNE GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE AU PARC WINDSOR a deux places pour des enfants d'âge préscolaire et deux places pour des enfants avant et après l'école. Téléphonez au 416-0920.
975-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, impôts personnels, prix raisonnable. Tél. : 237-5326.
984-

RECHERCHE

L'ACADÉMIE ISLAMIQUE DU MANITOBA, école élémentaire multi-niveaux, est à la recherche d'un(e) enseignant(e), titulaire d'un brevet d'enseignement du Manitoba, pouvant enseigner en français. Veuillez envoyer votre CV à : academie-islamique@mts.net
983-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

Santé

Les Prairies en bicyclette

Un groupe d'une trentaine de cyclistes traversera au printemps, à vélo, les provinces des Prairies, pour assurer la promotion de la santé en français.

Pierre GOISET

Séduite et inspirée par l'aventure À vélo pour mon drapeau, la Société santé en français (SSF) organise un périple semblable, Vélo santé ouest, pour promouvoir la santé en français. Le Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS) et les deux autres antennes des Prairies, qui appartiennent au réseau de la SSF sont à l'initiative et aux commandes de l'événement.

« J'ai moi-même participé à À vélo pour mon drapeau, témoigne le responsable des relations gouvernementales de la SSF, Paul-André Baril. On avait fait un périple de Winnipeg à Ottawa, qui nous avait permis de traverser les communautés francophones en délivrant un beau message de défense de notre langue et du drapeau franco-manitobain. »

Fort de cette expérience, Paul-André Baril a envisagé d'adapter la formule. « J'ai pensé que le vélo pourrait être le véhicule idéal de notre message de santé et de vie saine », explique-t-il.

Pendant quinze jours, un groupe d'une trentaine de cyclistes, parcourra ainsi les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Les premiers coups de pédale seront donnés le 24 mai, au départ de l'Alberta. Les sportifs amateurs iront à la rencontre des communautés francophones des Prairies et rejoindront Winnipeg le 6 juin.

Message

Une caravane promotionnelle accompagnera les petites reines. Elle ne pédalera pas, mais elle proposera de l'information et des activités aux responsables politiques, communautaires et au grand public. « Il s'agira d'inciter les gens à se prendre en charge, pour favoriser de meilleures habitudes alimentaires et physiques, détaille Paul-André Baril. Et puis ça pourrait donner envie à certaines communautés de développer un Centre de santé communautaire, comme ça existe à Notre-Dame-de-Lourdes », espère-t-il. La directrice générale du CCS du Manitoba, Annie Bédard, ajoute que « cela sera aussi l'occasion de promouvoir les carrières de santé en français dans les écoles ».

La trentaine de volontaires sur leurs deux roues, donnera en tout cas l'exemple des bienfaits de l'activité physique. « On aimerait que tous les gens qui ont un vélo puissent se joindre à nous, ne serait-ce que pour nous accompagner sur 10 ou 20 km », confie Paul-André Baril. Le convoi sera bien entendu sécurisé.

Sport en français

Cette grande balade, c'est aussi l'occasion pour les francophones de pratiquer une activité physique en français, « ce qui est assez rare dans les prairies, commente Paul-André Baril. Beaucoup de français vivent dans un univers anglophone et n'ont pas l'occasion de faire de sport dans leur langue, poursuit le cycliste amateur. Là, on montre que sur le plan de la francophonie, les activités ne sont pas juste des congrès ou des réunions, mais qu'on est aussi capables d'organiser des événements où l'on s'amuse! », se réjouit-il.

Communauté

L'engouement qu'avait suscité À vélo pour mon drapeau n'est pas retombé. Les deux événements ne sont pas liés, certes, mais Paul-André Baril souhaite que Vélo santé ouest trouve le même écho. « Sur le plan humain, nous sommes restés un groupe uni et je suis certain qu'il va se passer la même chose cette année. Le cyclisme, c'est un sport d'équipe, il y a beaucoup de solidarité, des amitiés qui se développent et qui durent, témoigne Paul-André Baril. Les gens qui ont participé à la première aventure continuent aujourd'hui de se mobiliser pour la communauté francophone. »

Ce nouvel événement devrait donc donner lieu à de belles manifestations. Paul-André Baril ne doute pas qu'il pourra une nouvelle fois « ressentir la capacité d'accueil et de partage des communautés. À chaque endroit, on exprimera la fierté de vivre en français, s'enthousiasme-t-il. D'autant que c'est une occasion pour les provinces des Prairies de se regrouper, de mettre leur énergie en commun pour donner une visibilité à la communauté », poursuit-il.

Tourisme

La SSF envisage également des retombées économiques et touristiques à son initiative. « Pendant leurs vacances, de plus en plus de gens pensent développement durable, écologie, commente Paul-André Baril. En montrant des circuits intéressants dans les provinces des Prairies, ça peut-être pour eux, un modèle de vacances à vélo. »

Mobilisation

Pour le moment, la SSF en est encore à la préparation de l'événement. L'heure est au recrutement des cyclistes et au tracé de l'itinéraire. « On attend la mobilisation des participants, dit Paul-André Baril. Et surtout, on



Archives La Liberté

Annie Bédard.

espère que les communautés francophones des Praïries vont s'impliquer et manifester leur désir de nous recevoir. » Le tracé sera donc défini en fonction des sollicitations reçues.

Les participants parcourront environ 125 km par jour. « Il n'est pas nécessaire d'être un champion, il faut juste être en bonne forme physique », explique Paul-André Baril. Leur route sera, à n'en pas douter, jalonnée de rencontres et d'émotions.

Pour plus de renseignements et pourquoi pas prendre part à l'aventure, vous pouvez envoyer un courriel à velo@santefrançais.ca ou téléphoner au Conseil communauté en santé du Manitoba au (204) 235-3293.

Histoire et culture

Marie Wilson au Collège

Commissaire de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, Marie Wilson sera au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) le 8 mars, pour donner une allocution sur l'importance de la réconciliation entre les peuples autochtones et les autres citoyens canadiens.

« La visite de Marie Wilson coïncide avec la journée internationale de la Femme, indique un membre du comité coordonnateur de l'événement, le professeur à l'école de Service social au CUSB, David Alper. Alors Marie Wilson mettra l'accent sur l'impact de la politique assimilatrice d'autrefois et des écoles résidentielles sur les filles, les femmes et la famille autochtone.

« Étant donné qu'un grand nombre d'enseignants dans les écoles résidentielles étaient francophones, il s'agit d'une excellente occasion pour les francophones d'aujourd'hui de réfléchir sur une page de notre passé que l'on ignorait autrefois et dont on ne discutait pas. »

La conférence de Marie Wilson sera suivie d'une période de questions. L'événement, qui est ouvert au public, se déroulera le 8 mars à compter de 14 h 30 à la salle Martial-Caron du CUSB.

D. B.

ÉCOLE

Radio bilingue à Saint-Malo

L'école à double voie St. Malo a désormais une radio scolaire gérée par les élèves, en majorité en français.

Camille SÉGUY

L'enseignante de français en 7e et 8e année et conseillère orthopédagogue à l'école St. Malo School, Julie Loyer-Gauthier, a lancé à la rentrée 2011 la radio scolaire bilingue La Griffe/The Claw, gérée par tous les élèves de l'école, de la maternelle à la huitième année.

« Je suis arrivée à l'école pour la rentrée 2009 et l'équipement pour mettre en œuvre une radio scolaire m'attendait, se souvient-elle. J'ai d'abord travaillé avec mes élèves de 7e et 8e années, l'an dernier, pour la mettre sur pied, mais c'est maintenant devenu un projet de l'école entière. »

Chacun son poste

En effet, chaque niveau scolaire a sa propre mission. Les plus jeunes donnent la date et font la météo. Les 3e et 4e années vont chercher des nouvelles dans l'école, qui seront lues à la radio par les plus grands. Les maternelles, aidés des 8e années, enregistrent les annonces publicitaires et les clips de présentation. Enfin, les 5e et 6e années animent une émission.

Pour sa part, l'élève de 7e année, Kaylyn Forest, travaille à l'animation. « J'aime parler à la radio, avec mes amis, confie-t-elle. Mais c'est difficile parfois de trouver des nouvelles à dire. »

« Mes 25 élèves du cours de français de 7e et 8e années doivent participer à la radio scolaire. C'est obligatoire pour le cours, précise Julie Loyer-Gauthier. Mais pour les autres élèves, c'est volontaire. »

Elle constate que si, l'an passé, ses élèves devaient tenir tous les rôles, de la cueillette des nouvelles à leur livraison à l'antenne, en passant par la préparation du bulletin et la technique, « j'ai permis les spécialisations cette année et ça marche mieux car les élèves font ce dans quoi ils se sentent à l'aise ».

Elle a toutefois prévu « trois rotations dans l'année, pour que les élèves puissent essayer plusieurs postes ».

L'aspect technique de la radio scolaire n'a en effet pas été laissé de côté. « Mon premier objectif en lançant la radio scolaire a été de former des élèves à la technique et à comment gérer les microphones, car sans les techniciens, il est impossible de faire quoi que ce soit, confie Julie Loyer-Gauthier. C'était beaucoup de choses à intégrer. »

C'est d'ailleurs une tâche qui est en ce moment assignée à l'élève de 8e année, Janique Gauthier. « Je fais ça car j'aime jouer avec les ordinateurs et la technique, explique-t-elle. Le plus difficile, c'est de bien ajuster le microphone quand les gens parlent et de bien mettre la musique. »

Place au français

Pour le moment, la radio est en ondes tous les matins de 8 h 45 à 9 h. « On fait la météo, on chante le Ô Canada, on diffuse la chanson du jour et des annonces en anglais ou en français, et on fait un bulletin bilingue de nouvelles de l'école et de la communauté », résume Julie Loyer-Gauthier.

Les élèves semblent toutefois intéressés à augmenter le temps d'antenne. « Certains veulent déjà jouer de la musique pendant les récréations et les dîners, rapporte l'enseignante. On y réfléchit. Il faudra préparer des présentations d'artistes et de chansons, et plus tard on pourrait en faire une émission avec plus de dialogues. »



photo : Gracieuseté Julie Loyer-Gauthier

Des jeunes de l'école St. Malo School gèrent la radio scolaire La Griffe/The Claw. De gauche à droite : Janique Gauthier, Colin Lambert, Riley Dyck et Kaylyn Forest.

Julie Loyer-Gauthier souligne que la musique diffusée sur La Griffe/The Claw est surtout en français car « on entend la musique en anglais de partout, mais la musique en français n'est pas aussi évidente et accessible pour nos élèves. La plupart ne connaissent pas les groupes francophones.

« Cette radio scolaire est un projet de francisation pour l'école, poursuit-elle. Ça va améliorer le niveau de français oral des élèves, ainsi que leur niveau de culture francophone car la musique qu'ils choisissent doit être en français, sauf le Ô Canada. »

Julie Loyer-Gauthier espère maintenant former les autres enseignants de l'école, pour qu'eux-mêmes puissent former les élèves à faire de la radio. Déjà, « des professeurs participent chaque vendredi au bulletin de nouvelles pour montrer aux jeunes comment être plus familial à la radio », indique-t-elle.

Elle conclut que « l'intention est que toute l'école participe au final. Le grand défi, c'est de donner un rôle à tous les jeunes malgré le grand nombre, et dans des postes qui leur vont bien ».

Chronique

RELIGIEUSE

JOANNE COMEAULT

Sauvés... par sa mort?

Il y a quelques semaines, j'ai rencontré une dame qui soutenait que nous étions sauvés, non pas par la « mort » mais par la « vie » de Jésus. Son affirmation m'a étonnée et m'a portée à réfléchir sur la question : ***Comment la « mort » de Jésus nous sauve-t-elle?***

La croyance que nous sommes sauvés par la mort, par la croix de Jésus, est au cœur de notre foi chrétienne. On la retrouve dans le Nouveau Testament, dans les épîtres de saint Paul, dans le Credo... C'est le sens des crucifix accrochés à nos murs! Pourtant, ce thème du salut par la croix est souvent mal compris et mérite qu'on s'y arrête.

Il est important de savoir que l'interprétation donnée au Mystère de la croix a changé au cours des siècles. Selon un de nos théologiens contemporains, Bernard Sesboüé (1), l'Église ancienne voyait dans l'événement de la croix un mouvement *de haut en bas*. C'était *une initiative de Dieu* qui, par son Fils Jésus, vient libérer l'homme du péché et nous réconcilier avec lui. Malheureusement, au cours du Moyen Âge, et plus encore dans les Temps Modernes, ce mouvement se trouva inversé *de bas en haut*. Ce n'était plus Dieu qui prenait l'initiative, mais *l'humanité pécheresse* qui devait chercher à se réconcilier avec Dieu. Comme aucun être humain n'était capable de satisfaire aux exigences, Dieu aurait envoyé son propre fils mourir sur la croix pour rétablir la justice. Cette image de Dieu ne cadre plus avec le Dieu d'amour que nous professons aujourd'hui. De plus, comme le souligne Sesboüé : « Ce que Dieu n'a pas voulu imposer à Abraham, la mise à mort de son fils Isaac, [...] se le serait-il imposé à lui-même? Évidemment non. Toutefois, cette interprétation fautive du sacrifice du Christ est encore très présente dans nos consciences collectives et *demeure une objection majeure à la foi pour nombre de personnes aujourd'hui*. Il est donc important de la réviser. Comment alors expliquer, de manière intelligible, que nous soyons sauvés « par la mort de Jésus »?

D'abord, le Père n'a pas envoyé son Fils sur la terre *pour mourir*. Selon les Pères de l'Église : *« Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que les hommes deviennent fils de Dieu »*. Jésus est venu sur la terre pour nous montrer comment aimer Dieu et nous aimer les uns les autres, afin que nous puissions participer à sa vie divine. On pourrait donc dire que c'est par sa vie, c'est-à-dire par son exemple, que Jésus nous a sauvés! Mais si Jésus nous a sauvés uniquement par son exemple, ne pourrait-on pas dire que Mère Teresa ou le Père Kolbe nous ont également sauvés? En quoi est-ce différent? Et, alors, pourquoi la croix?

Jésus est mort – non pas parce que c'était la volonté du Père – mais à cause de la méchanceté de l'homme, à cause du péché. Heureusement, comme dira Sesboüé, Dieu a su convertir l'excès du mal en excès du bien.

Le Père Congar dira : « Ce n'est pas la souffrance de Jésus qui nous sauve, mais l'amour avec lequel il a vécu cette souffrance. » La mort de Jésus sur la croix nous sauve, parce qu'elle nous révèle l'amour de Dieu pour nous... un amour qui va jusqu'au bout, jusqu'à la mort. C'est le moyen que Jésus a choisi pour nous inviter à la conversion, en nous donnant la possibilité de répondre à cet amour par notre amour. (2)

Enfin, nous sommes sauvés par sa résurrection. Jésus, le « premier né d'entre les morts » (Apoc 1,5) nous a tracé le chemin de la vie éternelle. Au sujet de tous ceux et celles qui viendront à la suite de Jésus, le père Charles Delhez dira : « ils suivront le même chemin, celui qui traverse la mort pour rencontrer la vie. Ils mettront leurs pas dans les pas de celui qui a fait une ouverture dans le mur de la mort. » (3) Voilà donc la Bonne Nouvelle que nous avons à annoncer : nous sommes sauvés... par la vie, la mort et la résurrection de Jésus!

(1) Sesboüé, Bernard, *Croire, Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXIe siècle*. Droguet & Ardant, 1999, p. 289-301.

(2) Ibid., p. 289.

(3) Delhez, Charles, *Nouvelles questions sur la foi*, Cerf/Fidélité/Racine, 2001, p. 107.

Camper sur le toit



photo : Daniel Bahuaud

Quatre pompiers de la Ville de Winnipeg ont installé des tentes, du 22 au 26 février, sur le toit de la caserne # 4, à l'angle des rues Osborne et Stradbrook, question de collecter, en bravant le froid, de l'argent pour l'Association canadienne de la dystrophie musculaire (ACDM).

« C'est la deuxième année que nous sommes ici, déclare le pompier Joël Savard. L'an dernier, c'était en mars et le temps était bien plus clément. Par contre, le public est plus généreux parce qu'il sait que nous gelons! ».

En effet, les pompiers ont glané quelque 27 200 $ du public durant la collecte.

Cela fait plus d'un demi-siècle que les pompiers du Canada appuient l'ACDM. Chaque année, environ 2 millions $ sont amassés à la grandeur du pays. Ce sont des pompiers d'Edmonton qui, en 2010, ont lancé le défi à leurs collègues winnipégois de s'installer sur le toit de leur caserne.

« Cela faisait cinq ans qu'ils campaient ainsi, explique Joël Savard. Les pompiers de Winnipeg ont relevé le défi dans un esprit de solidarité et de compétition amicale. »

Ils ne sont pas seuls. Des pompiers de Brandon et de plusieurs villes de l'Ouest canadien se sont liés à leurs efforts, pour s'installer, eux aussi, sur les toits de leurs casernes. « Ça devient une tradition », conclut Joël Savard.

Du haut de la caserne # 4, des pompiers de la Ville de Winnipeg font descendre une botte pour amasser de l'argent auprès des passants de la rue Osborne. De gauche à droite, on aperçoit Chad Swayze, T.J. Belluk, Joël Savard et Rob Campbell.

Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. R.B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
RE/MAX
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
RE/MAX
www.nicolemilner.com
performance realty

GUY VINCENT
TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca

Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine propriétaire
Messages 295-2739
Courriel ericstentrentals@live.com

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.
Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.
Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.
Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
• préjudices personnels
• demandes d'indemnité pour Autopac
• litiges civil, familial et criminel
• ventes de propriété; hypothèques
• droit corporatif et commercial
• testaments et successions
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ______________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ______________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



L'Amicale, 10 ans d'amitié transfrontalière



MOT DU PRÉSIDENT, MAMADOU KA



Depuis 10 ans, l'**Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba** œuvre pour établir un dialogue constructif entre les nouveaux arrivants et leur communauté d'accueil, le Manitoba. C'est d'ailleurs dans cette optique que nous travaillons,depuis 2010, avec l'Accueil francophone. Ce partenariat est un nouveau tournant dans l'histoire de l'Amicale et nous permet d'avancer dans notre mission.

En tant que porte-parole de la communauté des nouveaux arrivants francophones, l'Amicale veut continuer de faire valoir les droits et les besoins de ses membres auprès de la communauté franco-manitobaine ainsi que des instances gouvernementales.

Ensemble, nous voulons construire une francophonie ouverte et inclusive tout en conservant et valorisant les cultures de chacun.

Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba | 340, boulevard Provencher | Bureau 216 | Winnipeg (Manitoba) | R2H 0G7
|Téléphone : (204) 989-0399 | Télécopieur : (204) 949-1528 | Adresse courriel : info@amicalefrancophone.com
Site Internet : www.amicalefrancophone.com

Histoire

AGRANDIR L'ESPACE FRANCOPHONE

C'est fin 1997 que des immigrants francophones venus de tous les horizons se sont réunis pour partager leur vécu. « La communauté immigrante ne cessait d'augmenter au sein de la francophonie du Manitoba, raconte l'un des initiateurs du groupe, Ibrahima Diallo. On a voulu s'organiser pour se faire connaître, voir de quelle façon nous pouvions contribuer à la communauté francophone et réfléchir sur ce que la communauté pouvait faire pour faciliter notre intégration. »


Ibrahima Diallo.

Présidents de 1999 à 2011

1999-2000
Ibrahima Diallo

2000-2002
Taïb M Meridji

2002-2005
Abdoulaye Ndiaye

2005-2005
Nicole Dupéré

2005-2006
Elvis Koblavi

2006-2010
Robert Mvondo

Depuis 2010
Mamadou Ka

Tout d'abord sous le nom de l'Amicale de la francophonie du Manitoba, l'association a alors entamé des démarches auprès de la Société franco-manitobaine (SFM), à l'époque sous la présidence de Michel Chartier, pour créer un partenariat. « Une de nos principales revendications était de mettre sur pied une structure d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones », indique Ibrahima Diallo.

« C'était essentiel de renforcer nos liens avec les immigrants francophones et de mettre tous les outils en place pour les appuyer dans leur intégration », assure le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher.

Les réflexions et le travail qui s'en sont suivis ont mené à la création de l'Accueil francophone, en 2003. Depuis, l'organisme est devenu un passage incontournable des nouveaux arrivants pour faciliter leur intégration. « Les immigrants sont confrontés à une nouvelle réalité dès leur arrivée au Manitoba, dit la directrice générale de l'organisme, Bintou Sacko. Ils ont besoin d'une structure comme l'Accueil francophone pour les accompagner et les aider à faire face à cette réalité. »

Changement

En juin 2000, Ibrahima Diallo a passé le flambeau de la présidence de l'association à Taïb Meridji. « Nous avons aussi décidé de renommer notre groupe pour montrer que nous sommes ouverts à tout le monde », souligne Ibrahima Diallo.

L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM) était née.

Depuis 10 ans, l'Amicale est devenue un des interlocuteurs privilégiés auprès de la SFM et de la Province du Manitoba en ce qui concerne les questions de l'immigration francophone. « Nous voulons établir un dialogue constructif entre les nouveaux arrivants et leur communauté d'accueil, assure l'actuel président de l'Amicale, Mamadou Ka. Nous revendiquons les droits et les besoins des nouveaux arrivants pour bâtir, ici, une francophonie ouverte et inclusive. »

« Cela passe aussi par une sensibilisation de la communauté au multiculturalisme », ajoute Ibrahima Diallo.

Entre la tenue d'ateliers destinés aux nouveaux arrivants, l'organisation de soirées divertissantes pour sensibiliser à leur réalité et la participation à des comités et discussions politiques, l'Amicale est devenue l'organisme porte-parole des immigrants. « Nous avons un grand rôle à jouer afin d'agrandir l'espace francophone du Manitoba, et de l'élargir à toute la francophonie », estime Mamadou Ka.

« Pour ce faire, nous devons nous structurer davantage et chercher de nouvelles ressources pour continuer notre mission », conclut Ibrahima Diallo.

C'est ainsi qu'en 2010, l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba a scellé un partenariat avec l'Accueil francophone. « Grâce à cette entente, nous bénéficions de l'encadrement d'un organisme reconnu, ce qui est essentiel étant donné que nous ne fonctionnons qu'avec des bénévoles, souligne Mamadou Ka. Cela nous permet de recevoir des fonds de la Province pour continuer nos activités. »

L'INTÉGRATION PAR L

Le 29 janvier 2011, l'Amicale de la francophon organisé un atelier, en partenariat avec l'Acc aux nouveaux arrivants sur la façon de s'intég « Avant de pouvoir s'intégrer dans un nouv réussite au Canada, assure l'agente de liaison à Pluri-elles et intervenante de l'atelier, Chri arrivant, il faut tout mettre en place pour fac

Au programme de l'atelier, les quelque 25 participant professionnel canadien, comme « l'importance de s réseau de connaissances », dit Christine Fontana-Bau

« L'atelier m'a appris le volet concret, quotidien, de France en janvier 2011. Ça m'a permis d'en connaître des *gaffes*. C'est essentiel pour réussir son intégratio

UN NOUVEAU SYSTÈME ÉDUCATIF


Abdoulaye Bah.

Membres du Conseil d'administration de l'Amicale

Président : Mamadou Ka • Vice-président : Mohamed Doumbia
Secrétaire : Alain Mpunga • Trésorier : Clément Seyi • Trésorier adjoint : Raïmi Babatoundé Osseni
Conseillère : Bintou Sacko • Conseiller : Abdoulaye Cissoko • Conseiller : Guy Nyelele



Soirée de la

CÉLÉBRER LE MULTICUL

Cette année, l'Amicale de d'existence lors de la tradi franco-manitobain. L'Ami fondateurs.

Depuis 2005, l'Amicale organise membres de la communauté fra

« C'est une bonne façon de célé président de l'AFMM, Mohamed

Au menu de la soirée, on retrouve un peu de leur culture d'origine indique Mohamed Doumbia.

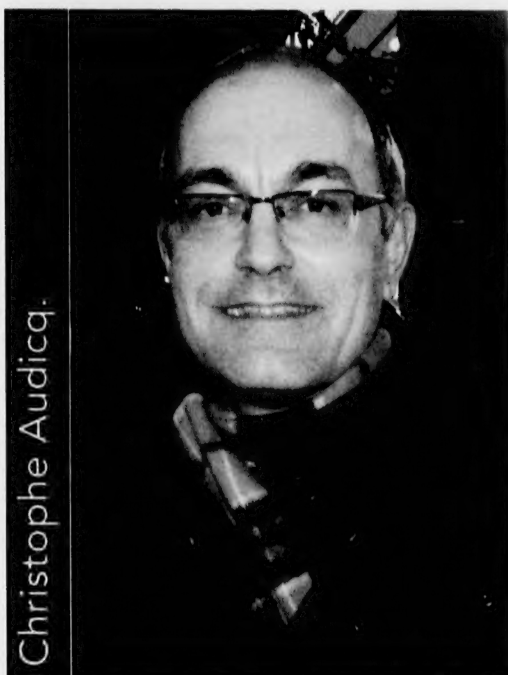
Les billets sont disponibles, au p

'EMPLOI

ıie multiculturelle du Manitoba (AFMM) a ueil francophone, pour donner des outils grer dans le marché du travail manitobain. el emploi, il faut connaître les clés de la auprès des employeurs et des organismes stine Fontana-Baudet. En tant que nouvel iliter son intégration! »

s ont ainsi pu apprendre les spécificités du milieu 'impliquer dans sa communauté ou d'établir un det.

'intégration, assure Christophe Audicq, arrivé de plus sur la culture canadienne et d'éviter de faire n! »


Christophe Audicq.

Afin d'aider les nouveaux arrivants à se familiariser avec le système éducatif canadien, l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM) a organisé, le 27 novembre 2010, une séance d'information. Cet atelier a été présenté par la directrice générale de l'Accueil francophone, Bintou Sacko, et regroupait parents et représentants d'écoles francophones.

« Avec l'augmentation du nombre d'immigrants, nous avons de plus en plus d'enfants qui fréquentent les écoles francophones, indique Bintou Sacko. Le système scolaire canadien peut être très différent de celui des pays d'origine des nouveaux élèves, il y a donc un apprentissage à faire pour réussir leur scolarité. »

...ains enfants éprouvent de la difficulté à trouver leur chemin dans le système éducatif manitobain, confirme un participant, arrivé au Manitoba en 2009, Abdoulaye Bah. En tant que parents, c'est très important d'avoir des informations sur les structures en place dans les écoles pour aider nos enfants à s'intégrer, comme le système de mentorat. C'est très rassurant de voir qu'il y a une volonté de répondre à nos besoins. »

Ce qu'Abdoulaye Bah a le plus apprécié dans le déroulement de l'atelier, ce sont les témoignages d'immigrants arrivés au Manitoba depuis plus longtemps, et les échanges avec les professionnels de l'éducation. « À la fin de l'atelier, nous avons formé des tables de discussion pour rédiger des propositions d'amélioration du système éducatif pour les nouveaux arrivants, raconte-t-il. L'Amicale s'est ensuite chargée de les acheminer vers des responsables. C'était du concret! »

DES ATELIERS BIENVENUS

Dès le printemps, l'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM) va offrir deux nouveaux ateliers autour des questions de l'immigration. (1)

Le premier, qui se donnera le 19 mars au Collège universitaire de Saint-Boniface, portera sur le Programme Candidats du Manitoba (PCM).

« Il s'agit d'une séance d'information sur les étapes à suivre pour les nouveaux arrivants qui n'ont pas encore leur résidence permanente, par exemple les réfugiés, ou pour ceux qui souhaitent parrainer un membre de leur famille afin qu'il immigre au Manitoba », explique le vice-président de l'AFMM, Mohamed Doumbia.

Un agent du ministère Travail et immigration du Manitoba sera présent pour expliquer les démarches de la demande ainsi que les critères d'admissibilité. « Beaucoup de nouveaux arrivants sont intéressés mais ne savent pas comment remplir la demande, indique Mohamed Doumbia. C'est important de bien les informer et les préparer pour éviter les erreurs dans les dossiers. »

Réfugiés

Le 2 avril, l'Amicale présentera un autre atelier sur le parcours des réfugiés. Cet atelier est à la fois destiné à la communauté d'accueil et au personnel des organismes qui sont amenés à travailler avec des immigrants. « Les nouveaux arrivants qui ont un statut de réfugié font face à des défis spécifiques, surtout pour ceux qui viennent de pays en guerre, souligne Mohamed Doumbia. D'une part, nous voulons les aider à comprendre la communauté dans laquelle ils vivent désormais, qui peut être très différente de la leur. D'autre part, il s'agit de sensibiliser la communauté à la réalité des réfugiés pour faciliter leur intégration. »

(1) Pour tout renseignement ou inscription aux ateliers, contactez l'Accueil francophone, au 975-4250.



ı francophonie

.TURALISME

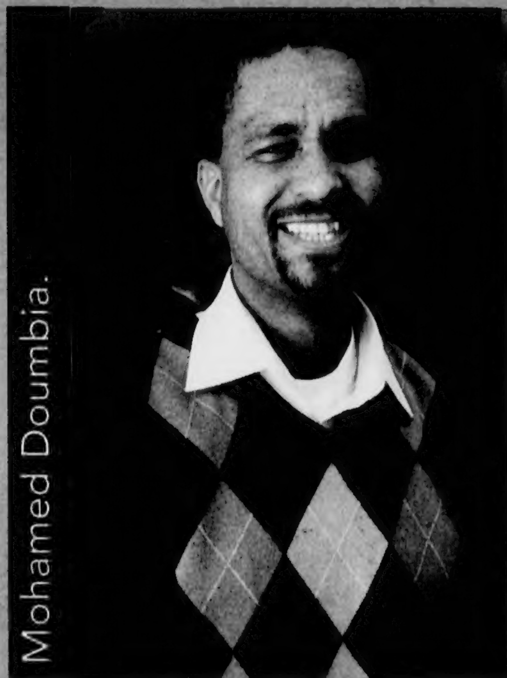
ıa francophonie multiculturelle du Manitoba (AFMM) veut célébrer ses 10 ans tionnelle *Soirée de la francophonie* qui se tiendra le 12 mars au Centre culturel cale en profitera d'ailleurs pour reconnaître ses différents présidents et

au mois de mars sa *Soirée de la francophonie* pour rassembler les nouveaux arrivants et les nco-manitobaine autour de la question de l'immigration.

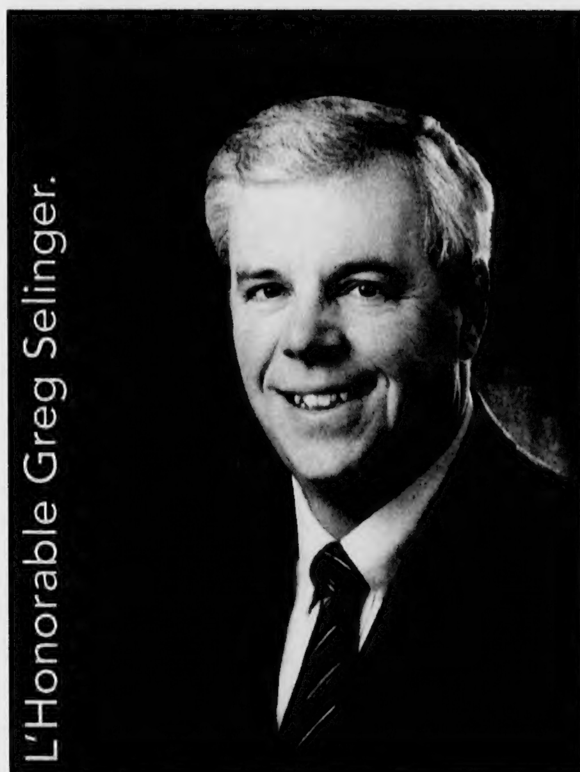
rer la francophonie et de constater que la communauté francophone s'agrandit », lance le vice- Doumbia.

de la musique et des mets de la francophonie internationale. « Les nouveaux arrivants retrouvent dans la soirée, et cela nous permet aussi de sensibiliser les Manitobains à la diversité culturelle »,

rix de 20 $, à l'Accueil francophone, au 975-4250.


Mohamed Doumbia.

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE SELINGER


L'Honorable Greg Selinger.

En tant que premier ministre et ministre responsable des Affaires francophones, je tiens à féliciter chaleureusement l'Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba (AFMM) pour le travail remarquable qu'elle accomplit en vue de tisser des liens plus étroits et favoriser une plus grande compréhension entre les nouveaux arrivants francophones et les diverses composantes de la société manitobaine et de la collectivité francophone d'ici.

L'augmentation de l'immigration francophone constitue un ingrédient essentiel en ce qui a trait au développement économique, à la réussite de nos stratégies dans le domaine du marché du travail et à la réalisation de nos objectifs démographiques, sociaux et humanitaires. À cet effet, le gouvernement du Manitoba s'est doté d'un plan de commercialisation ciblé pour augmenter l'immigration francophone au Manitoba à 7 % par année. Par ailleurs, mon gouvernement garde le cap sur son objectif global d'accueillir 20 000 immigrants par année au Manitoba d'ici 2016.

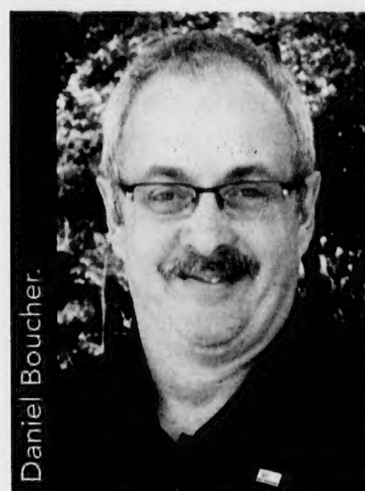
C'est ensemble, en travaillant main dans la main, que nous pouvons faire en sorte que le Manitoba soit une terre d'accueil favorable à tous les nouveaux arrivants d'expression française, quelle que soit leur origine.

Au Manitoba, nous célébrons notre francophonie dans toute sa diversité. Comme l'a si bien dit Antoine de Saint-Exupéry, « Si tu es différent de moi, loin de m'appauvrir tu m'enrichis ».

Le premier ministre
et ministre responsable des Affaires francophones,
Greg Selinger

L'Amicale, on y croit

MOT DU PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE, DANIEL BOUCHER ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE DE L'ACCUEIL FRANCOPHONE, BINTOU SACKO


Daniel Boucher.


Bintou Sacko.

L'Amicale de la francophonie multiculturelle du Manitoba représente les francophones en provenance des quatre coins du monde. C'est un espace où chaque immigrant francophone peut vivre sa culture tout en évoluant dans sa communauté d'accueil.

C'est important d'avoir un tel organisme pour montrer aux nouveaux arrivants qu'il existe un regroupement qui défend leur cause. Nous sommes fiers de travailler conjointement avec l'Amicale pour faire avancer la francophonie!

Les nouveaux arrivants font partie intégrante de notre communauté et nous devons répondre à leurs besoins. Le travail de l'Amicale est essentiel pour l'agrandissement de notre espace francophone.

MERCI
à nos partenaires et bailleurs de fonds

BAILLEURS DE FONDS :

Canada

Manitoba
Secrétariat des services en langues française du Manitoba

PARTENAIRES :

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Accueil francophone

Collège universitaire de Saint-Boniface
L'université francophone de premier choix

Pluri-elles (Manitoba) inc.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE